

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL VII. — NO 47.

SAINT-JUSTIN, LE VENDREDI, 26 SEPT. 1941.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

LE BONHEUR

Le bonheur, voilà le rêve de l'humanité tout entière, nous sommes créés pour cela. Pourtant, hélas! combien de gens ne seront jamais réchauffés de ses rayons bienfaisants! Pourquoi? Parce qu'ils ignorent le secret de le trouver. Il est à la portée de tous, il suffit d'en trouver la clef et pour cela, rien de plus simple.

Voulez-vous vous donner la peine d'apprendre par coeur trois petits mots magiques et dépenser une once d'énergie pour les traîner dans votre vie et vous connaîtrez le secret du bonheur, vous serez les plus heureux des mortels.

Quels sont ces trois mots merveilleux?

Les voici: **Vertu, Travail, amabilité de caractère.** Abreuvez-vous à la source de leur onde divine tout indiquée dans l'Evangile: "Celui qui boira de cette eau n'aura plus jamais soif."

La vertu est l'étendard qui poursuit le vice. Jamais hymen fut possible entre elle et lui. Etes-vous vertueux? L'obéissance aura des ailes; le devoir, un vivant visage; vos maîtres ou supérieurs, une exquise bonté; la prière, le parfum du jour. Fussiez-vous le plus pauvre des humains, si vous êtes vertueux, vous êtes le plus riche de tous: les biens du coeur sont-ils comparables aux richesses du globe? Qu'importe donc le reste puisque vous êtes heureux. A la vertu, qui, à elle seule, est capable de procurer le bonheur, le travail est le porte-étendard. Il exhibe le drapeau de la paix partout où il passe. Que le travail soit intellectuel ou manuel, qu'il se traduise par des études ou des jeux, peu importe, il demeure un élément constitutif du bonheur.

Le caractère aimable s'apparente bien à la vertu, il est même une demi-vertu. Il n'est pas l'architecte du bonheur, c'est plutôt un artiste qui décore les murs du monument, il met le coup de pinceau classique, le fini au chef-d'oeuvre.

Pourquoi tant de personnes laborieuses, saintes même n'ont-elles jamais pu boire à longs traits une joie qui découle de leurs mérites? Parce qu'elles ont oublié la culture de leur caractère: le jardin de leur vie est cultivé sans goût, il peut bien déborder de fleurs mais ces fleurs sont plantées sans symétrie.

Oui, une vertu sans amabilité, sans respect, sans délicatesse, sans oubli de soi-même n'est propre à attirer les coeurs. Vous l'avez maintes fois constaté: un tel n'aura jamais votre confiance parce qu'il n'est pas aimable; cet autre parce qu'il est moqueur, susceptible, vantard, parleur sans retenue; vous fuyez un tel parce qu'il croit avoir le monopole de l'esprit, de l'intelligence, du savoir.

Vous avez constaté tous ces défauts chez les autres, mais êtes-vous bien sûrs d'en être exempts? Ce qui vous déplaît chez autrui, évitez-le, car l'un des meilleurs moyens de se corriger d'un défaut, c'est d'examiner l'effet qu'il produit dans les autres.

Cultivez votre caractère, ayez l'humeur toujours égale, recevez aimablement qui vient à vous, que jamais une lueur d'impatience ne brille dans vos yeux, cherchez toujours à faire plaisir: un sourire, un bonjour, un petit service. Donnez un soin particulier à la discrétion, ne parlez jamais défavorablement de personne, ayez respect de la réputation du prochain; n'ayez qu'une figure, soyez vous-même, aujourd'hui, demain et toujours.

Voilà ce qui s'appelle vivre la vraie vie.

Maintenant que vous en connaissez les moyens, n'êtes-vous pas tentés d'en faire l'essai? Mais oui, cela en vaut bien la peine. A l'oeuvre donc et vivez au grand soleil de la vie, heureux et contents: vous aurez trouvé le bonheur terrestre que chacun, sans doute, voudrait acheter — ne fusse-ce qu'à grand prix; et pourtant il ne vous coûte rien. Commencez dès demain et vous le verrez s'établir dans votre foyer, au plus profond de votre coeur et rayonner tout autour de vous.

Allez, répétant et vivant ces mots: **VERTU, TRAVAIL, CARACTERE** et vous serez heureux.

Amis, bonne chance.

C. RIEUSE.

BERTHIERVILLE

PELERINAGE AU CIMETIERE:—

Les fidèles de la paroisse ont fait dimanche dernier dans le cours de l'après-midi, leur pèlerinage annuel au cimetière. La température était idéale. M. le chanoine J.-H. Déry y présidait.

REUNION D'AMIS:—

A l'occasion du mariage de M. Paul Laferrière, officier d'accise à la Melchers, il y avait réunion d'amis mardi soir au Chalet de la Pepinière: une bourse souvenir lui fut présentée.

LE 6 OCTOBRE:—

La vente de l'actif de Berthierville Lumber Ltd aura lieu le six octobre prochain.

DECES:—

Samedi à St-Ignace avaient lieu les funérailles de Dame Napoléon Goulet, née Marie Blanche Goulet, décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Lourdes de Montréal; l'inhumation du corps eut lieu au cimetière de Berthierville. La défunte âgée de 50 ans, laisse dans le deuil, outre son époux, une fille madame Georges Moreau et 6 fils, MM. Donatien, Roland, Marcel, Jean-Paul, André et Léon-Georges.

BELGE QUI FAIT LE TOUR DU MONDE:—

Nous avons eu le plaisir de causer quelques minutes avec "Papa Jean de Vaudreuil" de Bruxelles qui fait le tour du monde à pieds: il semble quelque peu surpris de rencontrer des gens civilisés dans la province de Québec, car messieurs les Anglais de l'Ouest et l'Ontario lui avaient parlé de "sauvages" de Québec.

VA ET VIENT:—

Dr et Mme O. Girard de St-Gabriel en visite chez le notaire et Mme J.-A. Rouleau dimanche dernier.

* * *

M. le chanoine I. Gervais de Joliette à Berthierville dimanche.

* * *

Dr et Mme Gérald Gervais, M. et Mme F. Laferrière à Montréal dimanche.

* * *

Mlle Jeanne Champagne de Québec à Berthierville en fin de semaine.

* * *

Dr et Mme Trempe de St-Alexis en visite dimanche soir chez M. J.-E. Hamelin.

* * *

Madame Paul Farley de l'Hospice

Les Affaires Municipales

LE CONSEIL VOUDRAIT.

Il est de plus en plus évident que le conseil est prêt à sévir contre tous ceux-là qui ont des taxes commerciales en retard: des procédures légales seraient sur le point d'être prises contre ces hommes d'affaires ou du commerce qui ne veulent pas coopérer avec les autorités municipales.

De plus le mot d'ordre à l'hôtel de ville est de ne pas donner de patronage à ces réfractaires et il ne serait pas étonnant de voir une campagne surgir dans un avenir assez rapproché, pour inciter la population à ne pas donner son patronage aux marchands qui ne paient pas leurs taxes.

Nos institutrices de paroisse

Voici les noms des institutrices de la paroisse:

- Ecole No 1. — Mlle Suzanne Gervais,
- Ecole No 2. — Mlle Estelle Laporte,
- Ecole No 3. — Mlle Claire Boivin,
- Ecole No 4. — Mlles Laurette Champagne et Marie-Rose Gervais,
- Ecole No 5. — Mlle Alice Boivin,
- Ecole No 6. — Mlle Ubaldine Bellerose,
- Ecole No 7. — Mlle Rita Dumontier,
- Ecole No 8. — Mlle Blandine Gervais.

Le personnel du Collège St-Joseph

Nous empruntons du "Sillon" petit journal du Collège St-Joseph, la liste du personnel du collège:

- | | |
|---------------------------|-------------------------------------|
| R.F. J.A. Lemieux, c.s.v. | Directeur. |
| P. G. Fortin, | Aumônier. |
| F. E. Paquet, | Procureur. |
| F.W. Bernier, | Préfet de discipline. |
| F. E. Laperle, | Surveillant. |
| F. P.E. Bruneau, | 1er maître de salle. |
| F. P. Jodoin, | Secrétaire. |
| F. G. Laprise, | Prof. Mtre de chapelle, Fanfare. |
| F. O. Beausoleil, | Professeur. |
| P. G. Bergeron, | Professeur. |
| F. P.E. Hébert, | Titulaire en 6e année. |
| F. A. Brodeur, | Titulaire en 3rd High. |
| F. M. Grégoire, | Infirmier. |
| F. P. Lefebvre, | Titulaire en 11e année, Sillon. |
| F. L. Breton, | Titulaire en 9e année A. |
| F. M. Roy, | Titulaire en 9e année B. |
| F. H. Pelletier, | Surveillant. |
| P. M. Ducharme, | Titulaire en 10e année. |
| F. J. Grisé, | Titulaire en 7e année. |
| F. R. Poirier, | Surveillant. |
| F. G. Villemaire, | Titulaire en 7e grade. P. violon. |
| F. H. Cloutier, | Titulaire en 2nd High. |
| F. G.A. Bisson, | Dessin en 8e, 9e, 10e 11e. Tit. 8e. |
| F. F. Gagné, | Titulaire en 8e grade. |
| F. O. Deslauriers, | Titulaire en 1st High. |
| F. A. Pelletier, | Organiste, Prof. de piano. |
| F. H.L. Bureau, | Titulaire en 6e grade. |
| MM. R. Boucher, | Anglais en 9e, 10e, 11e. |
| L. Gariépy, | Datvlo, Dir. de l'orchestre. |
| M. Favreau, | Français au High School. |
| Col. St-Pierre, | Gymnastique. |

actuellement en voyage à Montréal. BAPTEME:—

Madame Joachim Poitras, son fils M. Paul Poitras, S. H. le maire Plan-te de la paroisse de St-Gabriel et M. Arthur Farley de Hull de passage à Berthierville dimanche.

Brazeau. — Le 20 septembre à M. et Mme Phyllis Brazeau, un fils baptisé Joseph Aimé Robert: parrain et marraine, M. et Mme Aimé Patry.

Appel aux ouvriers:

Voulez-vous de l'ouvrage? Devenez membres du Syndicat Coopératif Industriel de Berthierville

Voyez l'un de nos trois officiers:

C. Ducharme, gérant

J. R. Tessier, trésorier.

Joseph Brière, secrétaire

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
 W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
 55 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Ville et comté de
 Berthier-Maskinongé, un an .. \$0.50
 Pour le Canada, un an .. 1.00
 Pour les Etats-Unis .. 1.50
 Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Michel

MARIAGES:—

2 août. — En l'église paroissiale, M. l'abbé J.-B. Chagnon bénissait le mariage de M. Claude Rondeau et Mlle Opalma Valade. M. Georges Rondeau de St-Zénon servait de témoin à son fils, et M. Pacifique Valade accompagnait sa fille. Mlle Valade appartenait à la congrégation des Enfants de Marie et bénéficia des honneurs de la Congrégation. Après la cérémonie il y eut réception à la salle paroissiale.

23 août. — M. Viateur Ducharme conduisait à l'autel Mlle Albertine Charette. M. Ludger Ducharme accompagnait son fils et M. Alexis Charette sa nièce. Pendant la messe, de jolis cantiques furent chantés par la chorale des Enfants de Marie. Après la cérémonie il y eut réception chez M. Ducharme, et vers 3 heures les mariés partirent en voyage de noces en Gaspésie.

30 août. — A été béni le mariage de M. Damien Charbonneau et de Mlle Gabrielle Morin. M. Henri Com-

Avila ROULEAU

NOTAIRE
 Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat
 Bureau: Résidence:
 Palais de Justice 50 de Frontenac
 Tél.: 119 Tél.: 5

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
 Expert comptable licencié et agréé
 "Chartered Accountant"
 Consultations pratiques en matières
 Commerciales et Financières.
 425, Avenue VIGER, MONTREAL.

Tél., No 115

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE
 49 de Frontenac, Berthierville
 (Voisin du Manoir)

POUR VOS TRAVAUX DE
 FOURRURES

— VOYEZ —

Millé Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

tois servait de témoin à son neveu et M. Séraphin Morin accompagnait la mariée. Le chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie sous la direction de Mlle Bernardine Ménard. Après le mariage il y eut réception chez M. Séraphin Morin.

10 septembre. — M. Armand Richard unissait sa destinée à Mlle M.-Flore Marcell. Le mariage fut béni par M. l'abbé J.-B. Chagnon. M. Albert Richard et M. Jos. Boisvert servaient de témoins. La chorale des Enfants de Marie a su rendre de jolis morceaux. Après le mariage le dîner fut servi chez M. Jos. Boisvert et vers 4 heures les mariés se rendaient chez M. Albert Richard de St-Guillaume où plusieurs invités prirent le souper.

18 septembre. — M. l'abbé Marc Marchand, vicaire, bénissait l'union de Mlle Rosa Benoit, nièce et fille adoptive de M. Armand Boisvert et M. Romain Beauséjour, fils de M. Frank Beauséjour. De jolis cantiques furent exécutés. Les solistes étaient Mmes Roch Héty, Maurice Grandchamp, Jean-Louis Lefebvre et Mlle Bernardine Ménard. Après la cérémonie il y eut réception à la salle paroissiale.

20 septembre. — A été béni le mariage de M. Sylvio Dulac et Mlle Suzanne Fleury. MM. Donat Morin et Zénon Fleury servaient de témoins. Le même jour, M. Wilfrid Chevrette et Mlle Dulac, MM. Octave Chevrette et Fidèle Gilbert agissaient comme témoins.

24 septembre. — M. l'abbé Marc Marchand, vicaire, bénissait le mariage de M. Emilien Picard et Mlle Mathilde Ethier. MM. Louis Picard et Esdras Ethier, pères des époux, agissaient comme témoins. Les Enfants de Marie ont donné à la mariée les honneurs de la Congrégation. Après le mariage il y eut réception chez M. Picard et M. Ethier.

Nos meilleurs vœux à ces nouveaux mariés.

DECES:—

Le 1er septembre décédait à l'âge de 84 ans, à la résidence de son gendre M. André Hay, Mme Vve Maxime Boisvert, née Céline Gilbert. Le service fut chanté par M. l'abbé J.-B. Chagnon curé. La défunte était Dame de Ste-Anne depuis plusieurs années.

Elle laisse dans le deuil, 3 fils: MM. Joseph, Armand et Auguste Boisvert; 2 filles, Mmes André Hay (Germaine), Albert Rivière (Albertine), et une sœur de l'Abtibi; et plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants.

Le 21 septembre décédait à l'âge de 25 ans Mme Charbonneau née Jeannette Bellerose. Le service fut chanté mardi le 23, par M. l'abbé M. Marchand, vic., qui fit la levée du corps et l'absoute. Les porteurs étaient: MM. Réal Bellerose, frère de la défunte, Bernard Gouin, beau-frère, Georges, Edgar, Hormisdas, Freddy, tous cousins de la défunte. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son mari, son père M. Charles Bellerose, sa mère, née Rosée Durand, une sœur Mme Bernard Gouin (Opalma), trois frères, Athanase, Réal et Armand.

Nous présentons à ces familles en deuil nos sincères condoléances.

POUR LES RETRAITES FERMEES:—

Le R. Père Piette c.s.v. était dans notre paroisse dimanche dernier; il a fait un très éloquent sermon au sujet des retraites fermées.

AUX ETUDES:—

M. Claude Lasalle fils de M. et Mme Ernest Lasalle a fait son entrée le 3 septembre au collège St-Anselme de Rawdon. Nos vœux de succès.

NAISSANCE:—

A l'hôpital St-Eusèbe, le 29 août est

Billets à prix réduits JOUR D' ACTIONS DE GRÂCES

TARIF SIMPLE PLUS UN QUART
 POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Entre toutes les stations au Canada et pour certains endroits aux Etats-Unis.

ALLER: depuis midi, *vendredi, 10 oct., jusqu'à 2.00 pm., lundi 13 oct 1941 *Où il n'y a pas de train l'après-midi du 10 octobre, billets valables sur train de l'avant-midi.

RETOUR: départ jusqu'à minuit, mardi, 14 octobre 1941.

MINIMUM DES PRIX REDUITS:

— Adultes ou Enfants ... 25c —
 Renseignements supplémentaires de tout agent.



né Joseph Lionel Théodore Daniel, enfant de M. et Mme Gabriel Charette (Aline Bellerose). Parrain: M. Lionel Charette, oncle; marraine: Mme Théodore Charette, grand-mère; Porteuse: Garde Lucille Rivest, cousine.

SEPULTURE:—

Le 21 septembre: Daniel, âgé de trois semaines, enfant de M. et Mme Gabriel Charette. Nos condoléances.

EN RETRAITE:—

Un groupe de dames est allé faire une retraite fermée au couvent des Miss. de l'Immaculée Conception à Joliette, du 8 au 11 septembre; un autre groupe de jeunes filles du 15 au 18. Un groupe d'hommes de 28 septembre à la Maison Querbes de Joliette.

St-Ignace

MARIAGES:—

Mariés récemment:
 M. et Mme Geo.-Etienne Guertin (Thérèse Guévremont).
 M. et Mme Wilfrid Degrandré (Hélène Massé).
 M. et Mme Donatien Guévremont (Fernande Thibault).
 M. et Mme Geo.-Etienne Guertin (Sébastien Ethier).
 M. et Mme Aldéus Thibault (Rose-Blanche Boucher).
 M. et Mme Paul-René Plante (Sara Béllisle).
 M. et Mme Rosario Gabin (L. Thibault).
 M. et Mme Octave St-Martin (Marie-Jeanne Laforest).
 Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux mariés.

BAPTEMES:—

A M. et Mme Viateur Massé, un fils, A. M. et Mme Romain Guévremont, une fille.
 Nos félicitations.

DECES:—

Samedi le 13 septembre en l'église St-Ignace de Loyola, eurent lieu les funérailles de M. Alfred Thibault, époux de Réjeanne Valois.
 Samedi le 20 septembre en l'église St-Ignace de Loyola eurent lieu les funérailles de Mme Napoléon Blais. Sincères sympathies aux familles éprouvées.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SET DE CHAMBRE

Tél.: 34 110 de Montcalm,
J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.
 Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

A votre service chaque lundi.

Lanoraie

MONDANITES:—

M. et Mme Léo Campeau, Mlle Réjeanne Campeau de Lanoraie et Mlles Claire Lusignan et Yvonne Campeau de Montréal, sont de retour d'un voyage à Québec et Ste-Anne de Beauré.

Mlle Claire Lusignan de Montréal a passé quelques semaines à la Pension Camp-O.

St-Cléophas

MARIAGE:—

Mercredi matin avait lieu le mariage de M. Gaston Forest fils adoptif de M. et Mme Omer Lavigne avec Mlle Carmen Marion, fille de M. et Mme Pierre Marion.

ILE DUPAS

MARIAGE:—

Mercredi matin le Rév. Père J. Guévremont, jésuite, bénissait le mariage de son frère, M. Ronaldo Guévremont de St-Paul, Abtibi, avec Mlle Monique Degrandré, fille de M. et Mme Donat Degrandré.

Après la réception chez les parents de la mariée, les nouveaux époux sont partis pour une semaine à Ottawa et retourneront ensuite habiter l'Abtibi.

DECES:—

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Alfred Courchesne, née Maria Degrandré, décédée à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette mercredi matin à la suite d'une grave opération chirurgicale.
 Ses funérailles auront lieu samedi matin à l'île Dupas.
 Nos condoléances à M. Courchesne et à sa famille.

New-York. — Le New-York Herald Tribune dit: "Heureusement, les traditions de la France ne sont pas entre les mains de Pétain. La vraie capitale de la France n'est pas Vichy mais Brazzaville. Nous conjurons notre gouvernement d'aider les Forces Françaises Libres, de reconnaître le général de Gaulle comme gardien des futurs espoirs de la France."



La gaieté règne dans les réunions d'amis ou de parents quand il y a du bon Vin St-Georges. Dégustez le riche type Porto ou le type Sherry et vous saurez pourquoi la maison Bright cultive ses propres raisins, célèbres pour leur qualité. Les Vins St-Georges sont moelleux et savoureux parce qu'ils sont bien vieillis. Une réserve de 4 1/2 millions de gallons permet un cuvage prolongé, indispensable à la production d'un bon vin. Servez ces vins populaires que tous apprécient.

Type Porto ou Type Sherry
 Cruche d'un Gallon
 160 oz. 2.05
 Boul. de 26 oz. Boul. de 40 oz.
 .45 .70
 Achetez des Certificats d'Epargne de Guerre



SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE COURBATURES
 NERVOUSITÉ ÉPUISEMENT
 FATIGUE HABITUELLE
 MANQUE D'APPÊTIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTREAL

Congrès de la Ligue des propriétaires

«Des circonstances incontrôlables nous forcent à changer les dates de la tenue du neuvième congrès annuel de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec...» nous déclarait en fin de semaine, monsieur Pierre Chiasson, président de cet important corps public.

«Une campagne électorale sera en plein cours au début du mois d'octobre et, conséquemment, il a été décidé de remettre à une semaine plus tard notre réunion. Le congrès se déroulera donc à Verdun les 13 et 14 octobre au lieu des 6 et 7 octobre. C'est la seule modification à notre programme. Pour le reste, tout demeure tel que déjà annoncé».

«L'avertissement est donné assez tôt pour qu'il en soit scrupuleusement tenu compte. D'autre part, cette semaine additionnelle aura l'avantage d'accorder aux organisateurs du temps supplémentaire pour parfaire le programme. Le congrès

n'en sera que plus impressionnant.» M. Pierre Chiasson ajoute que la Ville de Verdun attend avec impatience l'ouverture du congrès.

«Nos amis les propriétaires, qui viendront d'un peu partout de la Province, vont constater que Verdun mérite bien son rang de troisième grande ville de la Province et que son hospitalité va de pair avec sa réputation de ville progressive.»

Qu'on soit donc tous à Verdun les 13 et 14 octobre prochains pour le neuvième congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, Incorporé.

PETITS COURRIERS D'EUROPE

RUSSIE

LA RESERVE DES PARACHUTISTES

Moscou. — C'est la Russie qui dispose des plus nombreuses troupes de parachutistes: l'espionnage nazi estimait en 1938 qu'elles devaient compter 75.000 hommes. On les croit fortes aujourd'hui de 100.000 soldats bien entraînés à la guerre de sabotage et d'attaques soudaines derrière les lignes ennemies. Les membres d'élite de cette redoutable force qui a pris en Russie le nom d'Osoviaklin (Société d'initiative et de développement de la force aérienne et de la défense contre la guerre chimique), ont déjà porté leur entraînement jusqu'à réussir 200 sauts chacun, souvent en pleine tempête et quelquefois dans l'eau, afin d'apprendre la technique du dynamitage fondroyant des ponts et des pontons. Le parachute russe, incidemment, est équipé de petites soupapes qui en régulent la vitesse. En plus des 100.000 aviateurs équipés pour ce genre d'attaque-surprise, les Russes entraînent une infanterie de l'air, naviguant par aéroglosses ou transports, déjà grosse de 500.000 hommes. La grande question qui se pose aujourd'hui est celle-ci: où sont donc ces intéressants réserves? A suivre les opérations sur le front est de-

puis bientôt trois mois, on n'a vu des parachutistes russes en action que dans le district pétrolier de Ploesti, en Roumanie. Quelques centaines d'hommes ont réussi à ce tarissement d'une source précieuse de pétrole pour les Allemands. Quelques autres centaines d'hommes ont été envoyés à la ressource des patriotes francs-tireurs qui ont continué la guérilla en Russie blanche après le passage des Nazis. Un observateur militaire vient de révéler que l'attaque massive par parachutes ne peut réussir qu'en cas d'offensive et que c'est là la raison pour laquelle nos nouveaux alliés, encore sur la défensive, n'ont pas encore recouru à cette arme. Elle reste efficace, cependant, en faisant peser, sur les généraux d'Hitler, la menace constante d'une attaque de l'arrière, et ils doivent conséquemment protéger leurs lignes de communication et d'approvisionnement avec un plus grand nombre d'hommes qu'ils n'ont coutume de faire. Le parachutiste russe dont le monde découvrit l'existence aux grandes manoeuvres de 1936, doit entrer en scène lors de la première grande offensive que décidera Moscou contre ses agresseurs.

GRANDE-BRETAGNE

A L'ABBAYE DE WESTMINSTER

Londres. — Le doyen de Westminster a offert à la marquise de Willingdon l'honneur d'inhumer dans l'abbaye la dépouille de son mari, feu Lord Willingdon ancien gouverneur général du Canada et ancien vice-roi des Indes. Lady Willingdon a accepté avec reconnaissance. On sait que ce célèbre monastère forme le panthéon des souverains et des grands hommes de l'Angleterre, depuis le XIIIe siècle. Le dernier personnage qui a été inhumé à Westminster, avant notre regrettable gouverneur, a été Neville Chamberlain, l'ancien premier ministre, décédé l'automne dernier.

FRANCE

Vichy. — Depuis l'emprise de la censure instituée par l'amiral Darlan sur les journaux de France non-occupée, les informations, les commentaires et les opinions sur les événements qui se déroulent en Europe deviennent de la pure fantaisie; et des journaux sérieux qu'on lisait autrefois dans les deux hémisphères pour y puiser des enseignements sur le cours parfois tragique des mouvements diplomatiques et militaires, ne sont plus que l'écho des phobos de M. Goebbels. Ainsi, à la veille d'une des plus grandes opérations de l'histoire, le Journal de Paris, maintenant publié en zone de Vichy, livrait aux pauvres Français, par la plume du stratège en chambre général Duval, ce morceau de "wishful thinking":

«La plaine russe est le pays rêvé pour l'application des méthodes de guerre créées par l'état-major allemand et où les avions et les chars jouent le rôle principal. On n'y compte pas les lieux d'atterrissage possible: toute cette terre n'est qu'un incomparable aérodrome. Aucun obstacle naturel ne s'y oppose aux manoeuvres des chars. Les fleuves importants y sont même peu nombreux et à cause de leur largeur, difficile à défendre partout. Ne soyons pas surpris d'être pendant un certain temps privés d'événements sensationnels. L'accumulation des nuages doit

Le Restaurant BELLEVUE à Berthierville

possède maintenant un comptoir de disques de tous les prix:

- «ADIEUX» par Lionel Parent
- «MARIA ELENA» par Troy Pastor
- «BAISER PROMIS» par Jacques Aubert
- «CANADA» par Jacques Aubert et autres

CATALOGUE SUR DEMANDE

Tél. 55 — — BERTHIERVILLE

Des belles actions accomplies par des femmes

Combien de fois, alors qu'une jeune fille ou une femme a refusé de contracter mariage, et qu'elle s'est créé une place au premier rang dans le domaine considéré appartenir aux hommes, n'avons-nous pas entendu dire: «Une femme n'a pas le droit de refuser de devenir mère et de se soustraire au devoir d'élever une famille».

Une remarque pareille est plus que futile ou folle, elle fait pitié.

Quel est donc l'homme qui en temps de guerre aurait fait une Jeanne d'Arc?

Où donc serait la noble tâche d'infirmière sans Florence Nightingale?

En temps de guerre ou d'épidémie, où seraient les blessés et les malades sans la Croix-Rouge fondée par Clara Barton?

Sans Rose Bonheur, le peintre célèbre, l'art aurait souffert décidément.

Les oeuvres de Jane Austin ont fait les délices de milliers de gens.

La liste de jeunes filles et de femmes qui se sont distinguées d'une façon ou de l'autre, et qui ont fait de ce pauvre monde un lieu meilleur, et de celles qui ont occupé le premier rang dans le monde des affaires ou des financiers, est longue, et ces jeunes filles dépensent, pour ces travaux, autant de force et de dévouement que si elles avaient voué leur temps à élever une famille.

Le monde doit beaucoup aux «vieilles filles» qu'un esprit fort a qualifié de «bénédictions».

CHANT DU DRAPEAU: —

Carillon — Sacré-Coeur

(air: O Canada)

O fier drapeau, symbole glorieux;
Trésor commun des fils et des aïeux!
Tu projettes sur notre histoire
L'éclat d'un pur rayon;
De tes plis jaillit la mémoire
Des champs de Carillon;
Par sa valeur, en traits de gloire
Le Canadien sur toi grava son nom. (bis)

II

Orné d'éraable, au centre de la Croix,
Nous te plaçons, ô Coeur du Roi des rois!
A nos fêtes patriotiques,
Oui, tu présideras;
Nous voulons rester catholiques,
Sur nous tu régneras;
Notre parler, nos moeurs antiques,
Avec la foi, tu nous les garderas. (bis)

précéder l'orage. Mais quand celui-ci éclatera, il aura vraisemblablement la violence et l'allure d'un cyclone.» Après trois mois d'une campagne qui devait durer un mois selon la promesse d'Hitler, on peut voir quelles sortes d'éléments d'information circulent dans les pays occupés ou surveillés par l'ennemi.

APPEL MAINTENU

Notre armée manque d'hommes!

L'équipement augmente chaque jour, les cadres s'élargissent!

Pour manoeuvrer cet équipement, pour remplir ces cadres, il faut des hommes prêts à consacrer leurs énergies à la cause du pays!

Dans la guerre moderne, toutes les parties d'une patrie sont des fronts; chacun donc doit être mobilisé dans une sphère ou dans une autre, là où ses aptitudes spéciales s'adaptent le mieux.

Un jardinier aveugle

St-Jean, N.-B., — (BUP) — Un des plus beaux petits jardins de la ville est cultivé par un aveugle qui depuis des années n'a pu contempler l'oeuvre accomplie par ses mains habiles. Ce cultivateur aveugle est M. Fred Carter, autrefois chef jardinier des Kew Gardens de Londres.

Brûlez LE CHARBON D&H

LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA

LECKAWANNA ANTHRACITE

COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
108 rue De Montcalm,
BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix
AVOCAT

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Pâleur, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES HOMMES ET LES FEMMES FAIBLES

Cie Chimique FRANCO
Américaine Ltée,
1570, rue St-Denis,
Montréal

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

QUARANTE-HEURES:—

Le 14 dernier, avait lieu l'ouverture des Quarante-Heures, présidée par M. l'abbé Emile Clément, vicaire dominicale. Le soir M. l'abbé Henri Lemire officiait à véres. La messe de la paix fut chantée par M. l'abbé Edmond Paquin et la messe de la clôture, par M. l'abbé I. Lemire.

CONFERENCE:—

Mardi le 16 dernier, M. l'inspecteur André Raymond donnait sa conférence pédagogique aux instituteurs de Louiseville, St-Léon, Maskinongé et Pointe du Lac.

EN RETRAITE:—

La semaine dernière les élèves du Couvent suivaient les exercices de la retraite. Le R. Père Guindon, Montfortain, en était le prédicateur.

PELERINAGE:—

Dimanche dernier eut lieu le pèlerinage annuel au cimetière. L'allocution de circonstance fut prononcée par M. le curé D. Baril. Les paroissiens s'y rendirent en très grand nombre.

NOCES D'ARGENT:—

A l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de mariage de M. et Mme Auguste Plante, un groupe de parents et d'amis se réunissaient à leur demeure pour les fêter. Outre les jubilaires, on remarquait leurs enfants, M. et Mme Marc Aubé, Mlles Augustine, Gisèle et Aline Plante, M.M. Paul, Maurice et Jean-Marie Plante, Edouard Paquin, Dr et Mme Lucien Plante, M. et Mme Alphonse Chevalier, M. et Mme Henry Béland, M. et Mme Joseph Lamothé, M. et Mme Ovide Lescadres, Dr et Mme R. Lindsay, M. et Mme Omer Nault, M. et Mme Wellie Clermont, leur fille Edith, Mlles Suzanne Clermont, Lucienne Lamirande de Louiseville, M. et Mme Roland Martin, M. et Mme Lucien Rémillard, leur fille Lucienne, M. et Mme Oscar Vertefeuille et leurs enfants, M. et Mme Maurice Richard, Mlle Lucille Vertefeuille de Montréal, M. et Mme Simon Vertefeuille, M. et Mme Flavien Rémillard, leur fils Thomas de Maskinongé, M. et Mme Denis Vertefeuille, M. et Mme G.-H. Rémillard, M. et Mme Wilfrid Lazure, leur fils Claude de Sorel et autres.

A cette occasion un magnifique banquet fut servi. M. Auguste Plante adressa la parole et remercia ses parents et amis de leur avoir fait une fête aussi grandiose, ainsi que de leurs magnifiques cadeaux.

M. L. Rémillard de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal fit ressortir en termes élogieux les belles familles canadiennes françaises, survivance de notre race. Il a exprimé le bonheur qu'il ressentait lorsqu'il assistait à ces fêtes de famille, et a souhaité aux heureux jubilaires de revivre leur cinquantième anniversaire de mariage. Une santé fut proposée par les jubilaires. Une très jolie gerbe de fleurs fut présentée par leur fillette Aline.

Au cours de la soirée, il eut chant, musique et danses canadiennes.

Les invités se quittèrent tard dans la soirée, emportant un agréable souvenir de leur réunion.

Une invitée.

MILITAIRES DE PASSAGE:—

Le 21 dernier, un groupe de jeunes militaires de Joliette, sous la direction du major Tanguay étaient de passage en notre ville. Ils assistèrent à la grand-messe, après quoi ils se rendirent au parc pour différentes démonstrations de milice. M. le curé Donat Baril leur souhaita la bienvenue, le major Tanguay et quelques autres officiers adressaient la parole.

NAISSANCES:—

Marie Pierrette Monique, fille de M. et Mme Johnny Guillemette (Alice Blais). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Thiffault.

Joseph Jacques Louis Serge, fils de M. et Mme Robert Gagnon (Claire Caron). Parrain et marraine: M. et Mme Léo-Paul Gagnon.

Joseph Jean Jacques Alcide, fils de M. et Mme Guillaume Richard (Noella Lacombe). Parrain et marraine: William Benoît et Dorlida Comtois.

Marie Adrienne Claudette, fille de M. et Mme Omer Blais (Yvette Guillemette). Parrain et marraine: Jeannot Noel et Germaine Masson.

Marie Geneviève Julienne, fille de M. et Mme Rosario Doyon (Aurore Leblanc). Parrain et marraine: Emile Leblanc et J.-Mance Doyon.

Joseph Jean André, fils de M. et Mme Hubert Vallières (Laura Gingras). Parrain et marraine: M. et Mme Ls-Georges Vallières.

NOTES SOCIALES:—

Mlle M.-Blanche Lamirande en fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Boyer, Mme Ricard, Mlles Potvin de Montréal rendaient visite à Mlle Aline Cherrier dimanche dernier.

M. Maurice Perreault de la R.A.F. passe quelques jours chez son père.

Sergent-Instructeur Marc Fortier de Kingston, M. et Mme Paul Desforges, leurs garçons Pierre, Jacques et Claude en fin de semaine chez M. et Mme Pascal Fortier.

M. et Mme Albert Houde en voyage à Montréal.

M. et Mme Ovide L'Escadre, Mme R. Lindsay, Mlle Marjorie Lindsay en voyage à Coaticook chez M. Réginald Lindsay.

M. Camille Ricard de Montréal de passage à Louiseville.

Mme Eugène Benoît a passé une huitaine à Montréal.

M. L.-P. Fortin de Montréal chez Mlle Anna Therrien.

Mme Denis Bareil, Mlle Rollande Bareil de passage à St-Paulin lors de l'Amicale.

DECES D'UN OCTOGENAIRE:—

Samedi le 20 septembre, après une courte maladie s'éteignait dans le Seigneur, François-Xavier Therrien, âgé de 89 ans et 8 mois, époux de feu M. Joséphine Mayrand.

Les funérailles, sous la direction des Assurances Funéraires Rousseau & Frères des Trois-Rivières, eurent lieu en l'église paroissiale lundi le 22 courant. La levée du corps fut présidée par M. le chanoine Donat Baril. Le service fut chanté par M. l'abbé Claude Lafontaine assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Eugène Panneton et Camille Desjarlais.

Il laisse dans le deuil: quatre garçons, Arthur de Lowell, Mass., Edouard des Trois-Rivières, Joseph de Louiseville et Georges de Montréal; une fille, Mlle Anna Therrien de Louiseville; ses belles-filles:

Mme Arthur Therrien, Mme Georges Therrien et Mme Joseph Therrien; ses petits-enfants: M. et Mme Roger Labrie, M. et Mme Alonzo Pintal du Cap de la Madeleine, M. et Mme Georges Trépanier, M. et Mme Georges Trépanier, M. et Mme Pierre Godin, Mlles Gabrielle, Yolande et Thérèse Therrien des Trois-Rivières, Mlle Madeleine Therrien de Louiseville, MM. Benoît et François Therrien des Trois-Rivières, M. et Mme Ls-Georges Therrien, Mlles Germaine et Gilberte Therrien, M. Majorique Therrien de Montréal; ses arrière-petits-enfants: Maurice et Gisèle LaBrie du Cap de la Madeleine, Lise et Micheline Trépanier, Claude Godin des Trois-Rivières, Denise Therrien de Montréal; ses neveux et nièces: M. et Mme Philippe Fortin, M. et Mme Alphonse Vadeboncoeur, M. et Mme Irénée Vadeboncoeur, M. Oscar Vadeboncoeur de Montréal, M. et Mme Alphonse Leclerc de Rutland, Vt., Georges Bellefeuille de Calgary.

On remarquait aux funérailles une nombreuse assistance de parents et d'amis. La famille reçut de nombreux témoignages de sympathies.

L'Echo de St-Justin offre ses condoléances à la famille en deuil.

Ste-Ursule

NAISSANCE:—

M. et Mme Ubald Béland (Marie-Ange Gagnon) sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Napoléon Aurèle. Parrain et marraine: M. et Mme Napoléon Bellemare, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mme Euchariste Béland.

VA ET VIENT:—

Mlles Denise, Jeanne d'Arc, Judith et Laurette St-Martin, Pauline Chevalier, MM. Lucien Plante, Viateur Chevalier, Elphège Laforest et Hector Piché tous de St-Ignace de Loyola rendaient visite à M. et Mme Théophile Paquin.

Mlle Madeleine Bergeron de Montréal chez son père M. Omer Bergeron.

M. et Mme Maurice Lessard, M. et Mme Lucien Lessard, Mlle Anita Michaud, Mlles Annette Paquin, Lucienne et Jeannine Lessard, MM. Paul-Emile et Victorin Lessard à Shawinigan dimanche.

M. et Mme Pierre-M. Savoie de Montréal chez des parents de Ste-Ursule.

Chez M. Charles Trudel à l'occasion de l'arrivée des nouveaux mariés M. et Mme Charlemagne Trudel: M. et Mme Ernest Frigon, M. et Mme G.-Emile Héroux, Mlles Annette Béland, Cécile et Réjeanne Frigon de Montréal, M. Angelbert Béland, M. J.-Alphonse Lemire, professeur, de St-Alexis, M. Elphège Lambert de Ste-Angèle, et M. Paul Bellemare.

Dernièrement se réunissaient chez M. et Mme Ubald Béland: Mme F.-X. Gagnon de St-Justin, M. et Mme Wilfrid Bérard et leurs filles Madeleine et Claire de St-Barthélemy, M. et Mme Adrien Gagnon (boulangier), M. et Mme Adrien Gagnon (cultivateur) de Maskinongé, M. et Mme Albert Béland.

M. Gérard Lessard de Montréal chez son père M. Albert Lessard.

Mme Richard Paquin de passage aux Trois-Rivières.

M. et Mme Marcel Primeau, Mlles Simone Bergeron et Laurette Charon, M. Maurice Bergeron de Mont-

réal chez Mme Henri Baril.

M. et Mme Oscar Laperrière, M. Théophile Béland chez M. et Mme Honoré Vermette de St-Justin.

M. et Mme Wilfrid Baril, M. Li-boire et Edouard Roberge, Charles Lacoursière aux Trois-Rivières dernièrement.

M. et Mme Victor Lefrançois, Mlle Suzanne et M. Michel Laramée, Mlle Anita et M. Louis-Jules Bergeron de Montréal de passage à Ste-Ursule dimanche dernier.

Mlle Suzanne Lesage de Ste-Angèle chez M. et Mme Emile Lessard.

Maskinongé

MARIAGE LEMYRE-PICOTTE:—

Le 13 septembre en l'église paroissiale de Maskinongé, eut lieu le mariage de Mlle Florence Lemyre fille de M. et Mme Joseph Lemyre à M. Gérard Picotte fils de M. et Mme Eugène Picotte. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. P. Vital o.f.m., cousin de la mariée. La chorale, sous la direction de Mlle Marguerite Dalcourt exécuta un joli programme musical.

M. Joseph Lemyre accompagnait sa fille et M. Eugène Picotte était le témoin de son fils. Après la cérémonie religieuse une réception eut lieu chez M. et Mme Joseph Lemyre parents de la mariée, à laquelle prirent part un grand nombre d'invités.

M. et Mme Picotte partent ensuite pour un voyage. Nos meilleurs vœux de bonheur les accompagnent.

NAISSANCES:—

Le 18 septembre à M. et Mme Robert Paquin née Marie-Ange Béland, est née une fille baptisée sous les noms de Marie Marguerite Gabrielle. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph Béland, grands-parents maternels de l'enfant. Porteuse: Mlle Rose Saucier, cousine de l'enfant.

Le 18 septembre, Joseph Normand Gaston, enfant de Elzéar Lambert, boulanger, et de Cécile Lemyre. Parrain et marraine: M. et Mme Hector Lambert; porteuse: Mme Paul-Emile Ross.

Le 19 septembre, à M. et Mme Gabriel Clément, née Antoinette Gravel, est née une fille baptisée Marie Claudette Ninerve. Parrain et marraine: M. et Mme Miltiades Stanos, oncle et tante de l'enfant.

SOUHAITS:—

Bonne fête à Mlle Thérèse Lemyre

de Maskinongé, à l'occasion de son vingt-et-unième anniversaire de naissance, de la part de sa soeur Irène et de son ami Normand.

Bonne fête Thérèse.

VA ET VIENT:—

Mme Vve Edouard Bellemare est de retour d'un voyage à Sorel, Ste-Ursule, Louiseville et Joliette.

Mme Georges Millette de Montréal actuellement en promenade chez ses parents M. et Mme Maurice Dupuis de Maskinongé.

Mme Donat Bourque, Mlle Thérèse Bourque accompagnée de son ami M. Gaston Piché, Mlles Laure, Marguerite et Thérèse Lemyre, Marguerite de Carufel étaient de passage à Montréal samedi dernier.

M. Lucien Desaulniers de Montréal de passage dans sa famille en fin de semaine.

M. et Mme Emile Marchand des Etats-Unis, sont actuellement en promenade chez Mme François Marchand.

M. Alcide Lacharité de Montréal de passage dans notre localité au début de la semaine.

DECES:—

Le 19 septembre est décédé M. Adolphe Fréchette, époux de feu Emma Dupuis, décédé à l'âge de 88 ans et 9 mois. Il laisse un frère, M. Ed. Fréchette; plusieurs neveux et nièces; une belle-soeur Mme Antoine Fréchette.

St-Barthélemy

TRAGEDIE DE LA ROUTE:—

E l'espace de quelques semaines, le rang du Petit St-Jacques a été le témoin de deux accidents mortels. Samedi soir dernier, vers sept heures et demie, Mme Ildège Barrette née Marie-Louise Roy, traversait la route provinciale, lorsqu'une machine venant du côté de Trois-Rivières, la happa, lui fracturant le crâne et lui brisant un bras et une jambe. Les deux docteurs Chauveau et le Dr E. Landry, appelés en toute hâte, ne purent que constater la mort. MM. les abbés P. Lafortune et H. Hébert étaient aussi sur les lieux.

On attribue la cause de l'accident à la surdité de la victime. A l'enquête du coroner, sous la présidence du Dr A. Laurendeau de St-Gabriel, on a exonéré de tout blâme le chauffeur

(à suivre sur la page 12)

Théâtre PARISIEN

BERTHIERVILLE

2 représentations tous les soirs (sauf le lundi) commençant à 7 heures et demie p. m.

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE

"Le plancher des vaches"

Venez rire et rire encore

VENDREDI, SAMEDI et DIMANCHE, 3, 4 et 5 OCT.

"Coup de Feu"

LE CHEMIN DE SAINTE-HELENE

ON S'Y ENGAGE GENERALEMENT EN SEPTEMBRE

Les Canadiens ont célébré, en ce mois de septembre 1941, deux anniversaires importants. Notre entrée dans une troisième année de guerre a été marquée par une semaine de reconsécration où nous avons renouvelé notre détermination de vaincre. Les Canadiens français, plus particulièrement, ont fêté le 25ième anniversaire de la bataille de Courcellette, où le glorieux "Vingt-deuxième" porta aux Boches de l'autre guerre, "le coup le plus effectif qu'ils avaient subi jusqu'alors".

Il y a un autre anniversaire qui a pu passer inaperçu au milieu des cérémonies qui ont marqué les deux précédents. C'est en septembre, en effet, qu'à plus de cent ans d'intervalle deux grands conquérants, maîtres passagers de l'Europe, ont échoué dans leurs projets d'invasion de la Grande-Bretagne. La forteresse insulaire britannique constitue notre première ligne de défense et c'est grâce à ce rempart providentiel que nous pouvons remercier Dieu d'avoir épargné à notre pays les atrocités de l'invasion et des bombardements.

L'Angleterre n'a pas été envahie avec succès depuis mille ans. Elle a résisté notamment aux deux grands conquérants de l'histoire moderne, Napoléon et Adolf Hitler. C'est en septembre 1805 que le Corse aux cheveux plats s'avoua incapable d'asservir cette "nation de bougniers"; c'est en septembre 1940 que le Boche à moustache courte s'est buté sans résultats contre "ce peuple décadent".

Aucun défilé militaire ne marquera cet anniversaire qui ne tombe d'ailleurs pas à une date fixe. Mais, ce mois de septembre 1941, nous pouvons nous souvenir de ces deux grands moments de la résistance britannique et nous livrer à des comparaisons réconfortantes sur la carrière des deux tyrans qui s'y sont brisés. Car, n'en doutons pas, Hitler a consommé sa défaite le jour où il s'est résigné à ne pas envahir l'Angleterre. Il est aussi fini que Napoléon. Sans mésestimer l'énormité de ce travail d'épuration, il ne reste plus, selon les paroles de Churchill, qu'à fabriquer les outils pour terminer la besogne. Et cette besogne c'est peut-être la Russie encore une fois qui va s'en charger, la même Russie qui a décimé la Grande Armée de Napoléon.

Si nous avons des doutes sur l'importance de la forteresse britannique, demandons à Napoléon lui-même de nous éclairer. C'est lui, en juillet 1804, qui écrivit à l'amiral Latouche, le commandant de son escadre de la Méditerranée: "Que je sois maître du Pas-de-Calais pendant six heures et je suis maître du monde". En effet, ce tyran qui fait trembler toute l'Europe sait trop bien qu'il ne pourra dominer le monde, ni même conserver son emprise sur le continent, sans abattre l'Angleterre et sa puissance navale. C'est pourquoi, en 1805, il masse sur la côte française, principalement au fameux camp de Boulogne, des centaines de milliers d'hommes et des milliers d'embarcations de toutes sortes. Mais ces six heures, la destine — ou plutôt la flotte anglaise — ne les lui accorde pas. Nelson brise la coalition navale franco-espagnole à Trafalgar, et

l'amiral Villeneuve reste embouteillé à Cadix. La — voie obligatoire de la conquête du monde — échappe au grand conquérant.

Devant cet échec, Napoléon se tourne vers l'Est, vers des victoires plus faciles, et tente de reconquérir toute l'Europe afin d'affamer l'Angleterre par le blocus continental. Trois mois après brille le soleil d'Austerlitz mais Napoléon est fini quand même, il ne reste plus qu'à terminer la besogne. En 1812, Napoléon n'a que la Russie à conquérir pour dominer l'Europe entière. . . la Russie, un colosse, mais si facile à abattre. On connaît la fin de l'histoire: les premières victoires puis la retraite désastreuse, tous les peuples asservis se retournant contre la France, la première abdication, l'inutile équipée des Cent Jours, Waterloo et la mort de Napoléon à Sainte-Hélène, prisonnier de "ces maudits Anglais". La population de l'Angleterre est alors de douze million d'habitants; celle de la France, moins ceux qui sont morts en criant "Vive l'Empereur!" trente millions.

Revenons maintenant à Hitler. Après sa victoire-éclair de 1940, le dictateur allemand promet à ses troupes l'invasion de la Grande-Bretagne et la maîtrise du monde avant la fin de septembre. Et la chanson favorite des soldats allemands, au cours de l'été, est "Au revoir ma belle, nous nous embarquons ce soir pour l'Angleterre". Il faut d'abord chasser la Royal Air Force des cieux. En octobre, après avoir perdu environ 2.500 avions, Hitler remet son projet "à plus tard" et, comme Napoléon, se tourne vers l'Est. Lui aussi a son d'Austerlitz. La Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie et la Grèce tombent sous la marche invincible de sa grande armée. Mais il reste la Russie, un colosse, si facile à abattre pourtant... A toi à jouer, Adolphe... On est en train de préparer ta chambre à Sainte-Hélène.

La coopération du public

Ottawa. — La Préfecture de Police de Paris avoue que le sabotage a atteint de telles proportions que la coopération du public est nécessaire pour y mettre fin. Une récompense de 100.000 francs est offerte pour toute information résultant dans l'arrestation des coupables.

Marie de l'Incarnation et nos Saints Martyrs

A l'approche du 26 septembre, jour fixé pour la fête des Saints Martyrs canadiens, il n'est pas sans intérêt de rappeler que la révérende Mère Marie de l'Incarnation, fondatrice des Ursulines à Québec, a laissé d'éloquents témoignages sur nos martyrs. Grâce aux récents travaux de l'historien Georges Robitaille, membre de la Société Royale du Canada, ces précieux témoignages sont maintenant à la portée du public. A notre avis,

on ne saurait donner meilleur aperçu de l'ouvrage qu'en reproduisant l'analyse suivante:

"M. l'abbé Georges Robitaille vient de réunir en brochure une série d'articles qu'il a publiés sur Marie de l'Incarnation et nos Martyrs canadiens. Les lettres de la fondatrice des Ursulines sont avec le "Journal des Jésuites" et les "Relations" les sources les plus fécondes, où l'historien peut se renseigner sur la vie et l'apostolat de nos premiers missionnaires. L'auteur fait un examen attentif de ces documents et il signale les faits qu'ils apportent à l'histoire de nos martyrs canadiens. . . D'ailleurs, Marie de l'Incarnation a connu la plupart des martyrs, parce que la plupart ont fait d'assez longs séjours à Québec avant de se rendre chez les Hurons. Elle a vu le Père Jogues, après sa captivité et ses souffrances chez les Iroquois. Ses lettres ont donc une valeur historique incontestable. Elles ont même un intérêt unique, puisqu'elles nous apportent un éloquent témoignage sur l'héroïsme de nos martyrs. Marie de l'Incarnation admire leur courage, elle les classe parmi les martyrs et les saints, elles les prie avec ferveur. Cette nouvelle étude de M. l'abbé Robitaille est un intéressant complément au travail

Quand vous recevez



Le carton de 6 bouteilles

sur Marie de l'Incarnation qu'il avait présenté au public, l'an dernier. Elle possède le même charme littéraire, la même solidité, la même profondeur de pensée. Elle captivera tous ceux qui aiment l'histoire et tous ceux qui suivent la magnifique oeuvre historique de leur auteur."

— Ed. L.
On peut se procurer la brochure à l'Imprimerie Populaire, Limitée, 430 est, rue Notre-Dame, Montréal, ou chez l'auteur, l'abbé Georges Robitaille, curé à l'Epiphanie, P. Q., au prix de 15 cents l'unité, et à prix spécial par quantités de propagande.

AVIS!

SERVICE À DOMICILE POUR APPAREILS ÉLECTRIQUES

~

La Shawinigan Water & Power Company tient à attirer l'attention sur le service complet qu'elle fournit à domicile pour tout appareil électrique, service qu'elle tient à la disposition de ses anciens et de ses nouveaux clients.

Bien que plusieurs des techniciens de la compagnie soient en service actif dans l'Armée Canadienne, la compagnie a soigneusement prévu la poursuite du service à domicile pour appareils électriques, fait par des employés compétents. C'est un fait important à soumettre à l'attention de ceux qui envisagent la perspective de l'achat d'une machine à laver, d'une balayeuse électrique ou de tout autre appareil électrique destiné à épargner du travail.

The
SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

Le Canada en guerre

LENDEMAIN DE RECONSECRATION

La population canadienne s'est vouée tout entière, dans les sept jours qui se sont écoulés du 10 au 17 septembre, à continuer jusqu'à la suppression de la tyrannie nazie, l'effort de guerre qu'elle a entrepris il y a deux ans lorsque le Canada, de son plein gré, déclara la guerre au IIIe Reich. La prière et l'acte de reconsecration lus au cours de cette semaine, la messe pontificale qui fut célébrée sur la colline parlementaire, les paroles prononcées par quelques-uns des ministres du cabinet fédéral, les cérémonies militaires et civiles qui ont marqué ce deuxième anniversaire de notre entrée dans le conflit, l'hommage officiel rendu à nos combattants, toutes ces manifestations diverses de patriotisme ont eu un sens profond que soulignait, mercredi soir, M. Mackenzie King, le premier ministre dans le discours qui a clôturé cette semaine solennelle: "Nous qui habitons le Canada ne saurions mieux convaincre tous les hommes libres du monde entier qu'en les entraînant par notre exemple, l'exemple d'un peuple qui, encore loin du foyer même du conflit, n'en donne pas moins tout son effort. La population canadienne a été invitée à rendre hommage à tous ceux qui sous nos drapeaux offrent librement leur vie, au besoin, non seulement pour la patrie, mais aussi pour la liberté de l'humanité tout entière. En temps de guerre, il n'est pas de labeur, pas d'effort qui soit comparable au sacrifice du soldat, du marin et de l'aviateur. La pensée de leur sacrifice l'emporte sur toutes nos préoccupations. Il est tout aussi impérieux que le reste de la population, par ses actes, ne néglige absolument rien qui soit propre à assurer à nos soldats et à ceux qui combattent avec eux, toutes les armes, toutes les munitions, tout le matériel et les approvisionnements que le pays est en mesure de produire."

DANS L'OUEST

Le capitaine A.-J. Lavoie, de Medicine-Hat, Saskatchewan, est promu major. Le capitaine C.-E. Brisette, d'Edmonton, est désigné pour faire fonction de major.

L'INSTRUCTION D'HIVER DES TROUPES

On est à prendre les dispositions nécessaires pour l'instruction d'hiver des troupes qui passeront cette saison au Canada. Cette instruction comprendra des cours de skis et de raquettes. L'école d'instruction d'hiver sera de nouveau établie à Ottawa, au mois de novembre. Elle sera sous la direction de quelques-uns des meilleurs experts de skis au Canada.

EN ANGLETERRE

L'hon. R.B. Hanson, ancien ministre, chef de l'Opposition au parlement fédéral du Canada, vient de se rendre en Angleterre pour se renseigner de plus près sur les diverses phases du conflit dans lequel le Canada participe depuis deux ans. L'ancien chef de l'Opposition conser-

vatrice, l'hon. M. Manion, a déjà eu l'occasion de visiter la grande-Bretagne en guerre, cette année même, en accomplissant outre-mer une mission militaire qu'on lui avait confiée. M. Hanson ne fait la traversée, comme le premier ministre lui-même, que dans un but politique.

PARRAINS DE DEUX CORVETTES

M. Alphonse Beaudet, surintendant d'un chantier maritime, M. Adélarde Champagne, ouvrier, ont présidé, récemment, à titre de parrains, au lancement de deux nouvelles corvettes de la Marine de guerre du Canada, dans un port canadien. Pourquoi, au lancement d'un navire, brise-t-on sur sa coque une bouteille de vin attachée au bout d'un ruban? Jusqu'en 1690, on portait un toast à tout nouveau bateau en buvant dans une coupe d'argent. Mais cela coûtait trop cher, on prit, à partir de ce moment, l'habitude de lancer une bouteille de vin sur la coque. Mais en 1811, alors que, pour la première fois, une femme avait été invitée à baptiser un navire, elle visa mal, et la bouteille se brisa sur un spectateur au lieu de frapper le navire. Le spectateur blessé poursuivit l'Amirauté en dommages. Pour éviter la répétition de tels incidents l'Amirauté émit alors un ordre à l'effet que, dorénavant, la bouteille serait attachée à la coque au bout d'un ruban. Et cela est devenu une tradition.

NOS PERTES A DATE

1.300 soldats, marins et aviateurs des forces actives du Canada ont été portés morts ou manquant à l'appel en deux ans de guerre. Sur ce nombre, 784 ont été tués, 241 autres ont disparu et environ 300 sont décédés de mort naturelles. On compte de plus 347 blessés. Les pertes dans l'aviation canadienne s'établissent comme suit: 392 tués, 23 décédés, 134 disparus et 132 blessés; dans l'armée, 56 tués, 241 décédés, 85 disparus et 151 blessés; dans la marine, 336 tués, 39 décédés, 22 disparus, 63 blessés. (Chiffres contrôlés au 22 août 1941).

LE "SAM BROWNE" RENAÎT

Les officiers et sous-marins brevetés de 1ère classe de l'Armée canadienne qui portant le ceinturon de cuir (Sam Browne) devront y ajouter une bandoulière passant sur l'épaule droite. Le porte-sabre ne sera de mise qu'avec le sabre. Antérieurement, les officiers et sous-officiers brevetés de 1ère classe qui portaient le ceinturon ne mettaient de bandoulière que lorsqu'ils avaient un revolver.

Quart d'heure des malades

Le prochain quart d'heure des malades, institué par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 3 octobre, à 3h.45, sur le réseau français de Radio-Canada (Poste C.B.F.). La causerie sera donnée par le R.P. Ledit, de l'Ecole Sociale Populaire. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Le Curé du Village reprendra l'affiche

Une bonne nouvelle pour les auditeurs de CBF, de CBV, de CBJ et de CKCH. — Ce que disait Robert Choquette de son oeuvre. — Une émission par semaine pour toute la saison. — Les mêmes personnages en scène. — Début le 2 octobre.

Aux auditeurs qui regrettaient la disparition de la scène radiophonique de cet incomparable ensemble de fresques que fut "Le Curé du Village", nous leur apportons une bonne nouvelle. En effet, M. Arthur Dupont, directeur du service commercial à Radio-Canada, nous apprend que cette oeuvre de Robert Choquette reviendra à l'affiche, des postes des secteurs français, à savoir les postes CBF, CBV, CBJ, et le poste affilié, CKCH, de Hull, en octobre prochain. Cette reprise s'effectuera à la cadence d'une émission par semaine mais d'une émission d'une durée d'une demi-heure, et cela, pour une saison qui se terminera en juin 1942.

Il serait oiseux de revenir sur la composition d'une oeuvre dont on a tant parlé, de cette histoire où une quarantaine de destinées s'entre-mêlent, de cette incomparable coupe dans la vie d'un village du Québec. Personne n'a oublié le curé, ni Perrot Picotte, ni Mlle Valérie, ni Noirot, ni Gédéon Toupin, ni le docteur Dé-

sautels, ni tant d'autres personnages typiques, si magnifiquement burinés dans la cadre créé par Robert Choquette.

On sait que l'auteur, bien qu'il soit fier de son oeuvre poétique, a pour Le Curé du Village une prédilection, des tendresses, un véritable attachement.

Dans une causerie qu'il avait donnée, il y a quelques années, Robert Choquette s'était défendu de présenter la campagne canadienne sous un faux jour mais expliquait avoir voulu peindre la campagne dans ce qu'elle a de spécifique, dans des personnages dont les traits particuliers tiennent de leur existence même à la campagne. Il ajoutait qu'il avait voulu libérer autant que possible son radio-roman de certaines formes folkloriques qui ne sont à proprement parler que de sempiternels clichés dont on a vraiment trop abusé, comme l'épluchette de blé d'Inde, le réveillon de Noël et des histoires de quéteurs. Tout cela peut servir à l'occasion mais comme accessoires et encore!

Les personnages dépeints par l'auteur sont moins des villageois que des êtres humains au coeur intense et compliqué. Quant au curé, l'auteur n'en a pas fait un moralisateur didactique mais un type d'homme qui reflète la beauté morale, au sens le plus large du mot.

L'émission inaugurale passera le jeudi, 2 octobre, à huit heures du soir. M. Choquette qui dirigera sera entouré des artistes dramatiques qui furent les années dernières, ses enthousiastes collaborateurs.

L'Heure Catholique au poste CKAC

L'Heure catholique, interrompue durant les mois d'été, reprendra le 5 octobre prochain, à l'heure habituelle, 2h., au poste C K A C. Une émission spéciale aura lieu à l'occasion du dixième anniversaire. C'est en effet le 4 octobre 1931, que S. Exc. Mgr Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal inaugura l'Heure catholique.

L'émission du 5 octobre comprendra 1) trois causeries de 5 minutes chacune par le R.P. Archambault, S.J., directeur de l'Heure catholique, M. Philippe Girard, ancien président du Conseil Central des Syndicats catholiques de Montréal, Madame Alfred Thibaudeau, présidente de la Fédération Nationale St-Jean Baptiste;

2) 12 minutes de chant; 3) trois autres causeries de cinq minutes par M. Paul Yelle, président régional (St-Jean) de l'Union C. des Cultivateurs, S.H. le maire Raynault, S. Exc. Mgr Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal;

4) 12 minutes de chant. Le programme musical sera exécuté par le Choeur du Scolasticat de l'Immaculée-Conception et la Petite Maîtrise de Montréal.

V

PAROLES MAGIQUES

"POUR MOI TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

AU CANADA CETTE SEMAINE

L'un des faits les plus étonnants de l'effort de guerre du Canada nous force de constater la facilité remarquable avec laquelle les industries canadiennes se sont transformées en industries de guerre. L'industrie au Canada ne se compare plus à ce qu'elle était avant la guerre, au point que peu de gens peuvent se rendre exactement compte de ses changements. Et la transformation se fit sans heurt, avec un minimum de dérangements et de perturbations dans la production autant que dans l'approvisionnement.

On ne réalise guère que des milliers de nouvelles industries ont surgi au pays et que des centaines de mille nouveaux emplois ont été créés des salaires qui n'existaient pas auparavant. Des vacances multiples se sont créées à la suite de l'enregistrement et du service militaire, de sorte qu'on constate aujourd'hui un fort changement dans la population qui s'est considérablement déplacée de l'est à l'ouest du pays et viceversa. Des villes-champignons ont surgi dans toutes les provinces et nombreuses sont encore aujourd'hui les municipalités qui réclament de la main d'œuvre expérimentée.

Le fait que ces changements ont pu s'effectuer rapidement et sans trop d'ennuis est à l'honneur de l'industrie des affaires du pays qui, appuyé par de saines finances, a pu subir l'épreuve sans perdre la tête. Il est intéressant de noter ici qu'aux Etats-Unis, où la même transformation se poursuit, près de 2,000,000 d'ouvriers employés en

temps de paix sont aujourd'hui en chômage par suite du manque de matériaux pour la production ordinaire, alors que la production de guerre doit se servir en premier lieu. On cite l'exemple d'une manufacture assez importante d'une petite ville américaine qui employait normalement 2,400 hommes. Incapable de se procurer le métal nécessaire à sa production, cette industrie a dû forcément limiter sa production et ne garder que 400 hommes au travail.

On pourrait multiplier cet exemple et le diffuser par tous les Etats-Unis sans crainte d'exagérer. A mesure que la production de guerre y sera organisée pour fonctionner à temps plein, il va s'en dire que toute la main d'œuvre sera requise; mais d'ici là, il reste encore du temps. Au lieu de diminuer la crise du chômage aux Etats-Unis, comme on le croyait généralement, temporairement du moins accentué le problème du secours pour l'administration fédérale.

Au Canada, cette crise de transition a été heureusement évitée par la mise en marche progressive et raisonnée de notre effort de guerre. On a passé doucement des emplois de temps de paix à ceux de temps de guerre, sans trop en souffrir. Des mesures de contrôles sur les échanges, les exportations, les prix, les denrées, les approvisionnements et la production ont permis d'éviter un chaos et une foule de grands abus.

On a bien certainement critiqué l'administration pour sa len-

teur et ses précautions, mais après examen, on s'aperçoit que malgré tout l'effort d'une petite nation comme la nôtre a donné ce qu'on attendait normalement d'elle. On se rend compte aujourd'hui que plus et trop de hâte eut diminué l'efficacité de rendement et augmenté la confusion tout en créant un de chaos presque irrémédiable. La coopération du public, des affaires, de l'industrie, a permis au gouvernement d'accomplir une tâche équivalente à ses devoirs.

Le nouveau maire des Trois-Rivières

Bien qu'il eût déjà commencé sa campagne électorale pour la mairie des Trois-Rivières, l'un des candidats eut bon de l'interrompre pour aller bénéficier des cours de formation sociale que donnait à Boucherville l'Ecole Sociale Populaire. "C'est la meilleure préparation que je puisse avoir à ma future tâche de maire", disait-il. Ca ne lui a pas nu, puisqu'il vient d'être élu premier magistrat de sa ville à une forte majorité. Il faut souhaiter que les candidats aux charges municipales et politiques suivent l'exemple de M. Arthur Rousseau et se préparent à leur tâche par une formation vraiment sérieuse.

Le communisme en France

Tous ceux qui avant la guerre s'intéressaient quelque peu aux choses de France savent quelle importance le mouvement communiste y avait prise et quel danger il constituait pour le pays. Aussi est-ce avec stupeur qu'ils ont pu lire ces paroles de M. Henry Torrès, prononcées à Montréal, le 14 septembre dernier: "Il n'y avait pas de péril communiste en France. Il n'y avait que quelques foyers de communisme dans le nord et dans la banlieue de Paris. Mais on avait besoin d'un péril communiste et on l'a créé".

Nous avons sous les yeux un fascicule de 200 pages des "Cahiers économiques et sociaux", une des publications les plus sérieuses de France, intitulé "Bilan du communisme", et paru en 1937. D'après les organes mêmes du communisme le Parti avait atteint plus de 371,000 adhérents à la fin de 1936. Il recueillit cette année-là, aux élections générales: 1,500,000 voix et fit élire 72 députés. On sait quelle action néfaste ces hommes exercèrent sous la direction de leur chef Thorez, qui recevait ses mots d'ordre de Moscou et comment la France fut à deux doigts d'une révolution.

Tous les discours de M. Thorez sont d'ailleurs remplis d'ambiguïtés et d'inexactitudes. Il semble croire que les Canadiens ignorent tout de ce qui s'est passé et se passe encore en France et qu'il peut facilement les mener au service de sa fausse idéologie. Il s'illusionne. Plusieurs peuvent admirer son art oratoire. Ils ne se laisseront pas prendre à sa manœuvre. Sa parole, si ardente soit-elle, ne rend pas le son de la vérité.

**LE GENIÈVRE
À
DOUBLE
ACTION**

le *Gin*
de **KUYPER**



La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.05
26 ONCES, \$2.40
40 ONCES, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1845

Nouvelles de France Libre et faits divers

Londres. — La France Libre approuve les principes des "huit points" qui confirment les promesses faites par la Grande-Bretagne au Général de Gaulle.

New-York. — Deux cents marins et officiers de marine du "Normandie", de l'"Île de Ré" et du Léopold L.D." se joignent aux forces gaullistes.

Brazzaville. — Le "Flying Wing" fait aux Etats-Unis et assemblé en Angleterre arrive dans l'Afrique Française Libre après un voyage de 5,625 milles.

New-York. — Le Medical and Surgical Relief Committee annonce l'envoi de 10,080 grs. de tryparsamide (contre la maladie du sommeil) 6,000,000 comprimés d'aspirines, 50,000 cachets de quinine, 778 seringues, etc., aux Forces Française Libres en Afrique.

Beyrouth. — 28 officiers britanniques sont libérés par Vichy et retournent de Toulon au Caire, acclamés par la population Française Libre: "Courage, vous gagnerez la guerre!" 15 sur 36 des otages français pris en Syrie sont aussi libérés par l'Angleterre.

Shanghai. — Douglas Robertson dans un éditorial du New-York Times dit: "Malgré l'activité des agents allemands pour persuader Tokio de la nécessité de collaborer étroitement avec Berlin beaucoup d'Allemands s'attendent à une volte-face du Japon."

New-York. — Le comité "Fight for Freedom", à la suite du discours de Pétain, demande que les Etats-Unis rompent avec Vichy et occupent la Martinique.

Washington. — Le Président Roosevelt dit que "les Etats-Unis ont une guerre à gagner; que l'Axe doit être vaincu; que les Etats-Unis continueront à fournir des armes jusqu'à ce que ce but soit atteint; et que la lutte se prolongerait jusqu'en 1943 s'il le fallait."

Ottawa. — Un éditorial du New-York Times dit: "Le fait que le discours de Pétain coïncide avec une avance allemande en Ukraine indique la nécessité de victoires diplomatiques et militaires pour soutenir le moral des peuples conquis."

Le rôle des Forces Françaises Libres qui se montent actuellement à 75,000 hommes, tant blancs qu'indigènes, prend une importance stratégique et politique d'autant plus considérable qu'une rupture pourrait se produire entre Washington et Vichy.

Ottawa. — Le New-York Herald Tribune dit: "Pour la dignité des Etats-Unis, il ne doit pas y avoir de situation ambiguë entre Washington et Vichy. Les Français Libres ont gagné notre appui, tandis que les hommes de Vichy s'en sont rendus indignes."

Londres. — Les autorités allemandes annoncent que les familles des jeunes gens qui ont fui de la Lorraine dans la zone non-occupée seraient déportées en Allemagne et séparées: les hommes d'un côté, les femmes d'un autre.

New-York. — Pertinax, dans le New-York Times, dit: "Le discours de Pétain doit mettre fin à la légende de son désir de résister à l'Allemagne à la première occasion."

Mais son régime, d'après les observateurs, s'appuie sur une minorité. Le système de Vichy s'effondrera comme un château de cartes quand le contrôle de l'Allemagne sera mis par la pression britannique hors d'état de jouer.

Montréal. — Un article de Charles Hamel dans "Le Jour" réclame la rupture du Canada avec "Vichy" et le renvoi du Ministre de France, M. René Risnelhueber. "Il faut, dit-il, que le Canada rompe avec le "Junte de Vichy" et soit le premier à reconnaître le comité de Gaulle comme représentant seul les intérêts de la France."



"Toute tâche honnêtement accomplie est une contribution à la victoire."

LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

"PARTOUT OÙ JE VAIS .."

Nous savons un voyageur qui traverse le Canada plusieurs fois par année. Il se rencontre et cause avec des centaines de gens de tout rang.

"Plus je connais de monde," dit-il, "plus je me rends compte que dans l'ensemble les gens sont aimables et serviables. Ce sont de braves gens."

"Mais pour leur courtoisie qui ne se dément pas et leur servabilité je donnerais la palme aux employés du téléphone. Je n'en ai pas encore trouvé vers qui je ne me tournerais pas en toute confiance dans des circonstances graves. Ils semblent toujours placer la courtoisie au premier rang. Cette phrase de 'la voix au sourire' est une pratique constante chez eux — non une simple phrase."

Voilà des paroles qu'il fait plaisir d'entendre. Elles nous incitent à nous efforcer davantage de mériter de telles louanges, singulièrement lorsque le service téléphonique est aussi vital pour le pays en guerre.

On Active Service
Giving Wings to Words



CHRONIQUE DE LA CRECHE

"Monsieur"

Il s'agit d'une petite fille qui, orpheline à trois ans, et, délaissée, fit toute son éducation sur les genoux de la charité. Elle grandit en faisant des stages plus ou moins prolongés dans les hospices. En classe, ce n'était pas un phénix. Au travail, ce n'était point un as. En fait de piété, elle laissait à désirer. Mais cette médiocrité toutefois, sans être dorée, n'était pas alarmante.

Vous avez des milliers d'enfants semblables à elle dans nos couvents; satisfaites de peu et peu mortifiées, coquettes pour ainsi dire malgré elles et comme heureuses de cette fatalité, déjà vaines, éprises d'elles-mêmes et ne demandant que le partage de cette personnelle adulation. Petits personnages déjà trop grands!

Ces sortes de jeunes filles fondent les plus grandes craintes de qui en est chargé parce qu'on les sait toujours prêtes aux plus grandes imprudences. Il faut voir pour elles et, pour elles, conjurer le péril; autrement, elles se jetteront dans ses bras.

Ne sont-elles pas, avant tout sensibles à la cajolerie? Or, la psychologie du vice est celle-là même du renard de la fable: le renard s'adresse à ce qu'il y a de moins sympathique et de moins brillant parmi les oiseaux. Mais qu'à cela ne tienne!

"Que vous êtes jolie! Que vous

[me semblez beau!

Sans mentir, si votre ramage

Se rapporte à votre plumage

[... Et coetera.

Naturellement,

"A ces mots, le corbeau ne sent pas de joie."

Il veut se faire valoir; il veut corroborer d'une démonstration pratique l'avantage qu'on lui trouve. Il entre dans les vues perfides de l'interlocuteur.

Et mal lui en prend. Du reste, le renard lui-même tire la caustique conclusion:

"Apprenez que tout flatteur Vit aux dépens de celui qui l'écoute."

Ainsi en va-t-il de l'honneur et de la vertu d'innombrables jeunes filles auxquelles d'innombrables jeunes gens ne font une prétendue cour que pour les avantages sordides qu'ils en espèrent.

Tout séducteur vit aux dépens des filles qui l'écoutent; et les pens de ces filles, moraux et matériels, sont incalculables.

* * *

Il y a tout de même, dans la vie de telles jeunes protégées, un moment où l'on croit opportun de les habituer à voler de leurs propres ailes. L'aigle et le passereau entraînant leurs petits nous prêchent d'exemple.

Notre orpheline, donc, était passée de l'orphelinat où elle avait atteint la limite d'âge à un patronage d'où, chaque jour, elle allait travailler à domicile. C'était un progrès de son éducation: elle s'apprivoisait ainsi au monde; elle s'aguerrissait, est-ce bien le mot? sous une direction clairvoyante et maternelle.

Les tâches ménagères lui plaisaient. Elle aimait aussi le soin des petits enfants. Elle savait les amuser. Elle était propre, empressée, ponctuelle et franche. Les dames qui l'employaient étaient contentes; les religieuses qui la dirigeaient de même.

L'orpheline avait trouvé sa

voie; pour un temps, du moins.

* * *

Un jour, un monsieur se présenta, muni d'une recommandation comme on n'en voit pas souvent et portant signature d'un excellent curé; une jeune fille, y disait-on, ne saurait trouver milieu plus chrétien, meilleure surveillance et meilleurs exemples. Elle serait traitée comme l'enfant de la maison, comme les autres enfants de la famille. Il y en a trois en bas âge.

N'est-ce point là, tout indiquée, la place de notre patronnée?

Du reste, la proposition l'enchantait. Et chacun se félicitait d'un si heureux placement.

Puis, des semaines, des mois se passent.

Rien que de bonnes nouvelles.

C'est comme on a dit; elle fait la meilleure des bonnes. Madame l'aime; les enfants l'aiment; monsieur dit qu'il n'a jamais vu sa pareille.

Elle ne sort point. Elle ne fume point. Elle ne mâche pas même de gomme. C'est un sujet distingué.

* * *

Comme il fallut déchanter tout de même, l'autre soir, quand on nous l'amena, honteuse, en larmes, déshonorée.

— C'est monsieur, dit-elle, qui m'aimait trop!

Et il a fallu se rendre à l'évidence de la catastrophe.

Monsieur a détruit, en quelques semaines, ce que la charité chrétienne avait mis plus de quinze années à construire.

Comment qualifier une aussi criminelle conduite, une aussi noire hypocrisie, un aussi lâché scandale?

Monsieur mériterait sûrement le pénitencier; monsieur, à cause de madame et des petits enfants, ne sera pas incarcéré.

Monsieur gardera son sourire douteux et la Crèche le fils de ses oeuvres.

Mais, incontestablement, monsieur est un indigne.

V. GERMAIN, ptre.

ADOPTIONS: 23 en ce mois; 219 depuis janvier.

AVIS: Le public est admis à visiter les enfants, chaque après-midi, uniquement de deux heures à trois (heure avancée).

Aucun enfant n'est placé sans que les parents adoptifs soient recommandés par leur curé.

L'OPINION
DES AUTRES

PAR QUEL BOUT? —

"M. Krüger, en somme, nous pose indiscrètement cette question: Ne voudriez-vous point faire un peu la guerre à l'Angleterre?"

"Peut-être. Mais c'est tout de même une affaire qui incline à quelques méditations. L'Angleterre est une île. Les îles, on ne sait par quel bout les prendre. Laissez-nous réfléchir." — Rémy de Gourmont, dans ses *Épilogues*, 1899-1901.

PAS MEME L'HONNEUR. —

"Le maréchal Pétain a été porté au pouvoir pour demander un armistice à Hitler. Pourquoi fallait-il que la capitulation la plus ignominieuse de l'histoire française fût signée par un maréchal de France? Du côté français, il est fort possible que certains naïfs, se croyant encore au temps de l'Allemagne impériale, et ne réussissant pas à faire la

différence entre les chefs d'une révolution plébéienne et les soldats de la maison de Hohenzollern, aient cru que le prestige du héros de Verdun assurerait à la France un traitement honorable. En fait, rien ne fut sauvé, pas même l'honneur: car un maréchal de France s'est engagé (article 19 de la convention d'armistice) à livrer aux bourreaux nazis, sur demande, les proscrits allemands qui avaient mis leur confiance dans l'hospitalité française. Certains d'entre eux avaient cependant combattu dans les armées françaises, contre l'ennemi commun du peuple français et du peuple allemand." — Yves Simon, dans son livre *La grande crise de la République Française*, l'Arbre, Montréal, 1941.

DEUX FRONTS C'EST TROP.

"Si vous me demandiez pourquoi nous ne bombardons pas plus l'Angleterre en représailles des bombardements de la R.A.F. en Allemagne, je vous dirais que

la Luftwaffe ne peut être partout à la fois. Et c'est tout fait le cas à l'heure actuelle car notre Luftwaffe a à faire face à de très lourds combats sur le front est." — Le capitaine Wolf Ley, de l'aviation allemande, commentaire à la radio, Berlin, 8 août 1941.

BON SANG NE SAURAIT MENTIR. —

"Les Français et les Anglais, dont nous sommes les descendants, ont toujours été braves. Je crois qu'on peut en dire autant de nous. Nous n'avons jamais reculé devant une dure tâche imposée par la nécessité de défendre ce qui nous est cher." — L'Honorable Charles Gavan Power, ministre de l'Air, 23 mai 1940.

V . . .



Si nous pouvions faire cesser la guerre!

Lui: C'est peut-être possible.

Elle: Mais, Georges, nous ne sommes pas des soldats.

Lui: Il ne s'agit pas de ça pour le moment. Je pensais plutôt à placer une plus grande partie de mon salaire dans les Certificats d'Épargne de Guerre.

Elle: Pourquoi pas? Nous devons nous priver de certaines petites douceurs mais cela en vaut la peine!

Lui: Et nous serons contents de ravoir cet argent plus les intérêts quand nous aurons gagné la guerre.

Pour vaincre, chaque Canadien doit faire sa part. En temps de guerre, le prodige aide l'ennemi. Il faut de toute nécessité réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'œuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose au pays exige des sacrifices de la part de tous.

1F

DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE
CERTIFICATS
D'ÉPARGNE DE GUERRE

Théâtre "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

COMMENÇANT LE LUNDI 8 SEPTEMBRE JUSQU'AU
1er JANVIER, 2 REPRESENTATIONS.
A 7.30 HEURES P. M.

DIMANCHE ET LUNDI, 28 ET 29 SEPTEMBRE

Le plus beau film français de l'année
"BRIGADE SAUVAGE"

Six grandes vedettes: Vera Korene, Charles Vanel, Lisette Lanvin, Roger Duchesne, Troubetskoï, Jean Galland.

COMEDIE:

"A POLO PHONEY"

NOUVELLES

MARDI ET MERCREDI, 30 SEPTEMBRE ET 1er OCTOBRE

"RIO"

Avec Victor McLaglen, Basil Rathbone, Robert Cumming, Léo Carillo.

COMEDIE:

"YOSSEMITE THE MAGNIFICENT"

NOUVELLES

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 2, 3, 4 OCTOBRE

"LA LOUPIOTE"

Avec Pierre Larquey, Suzanne Rissler, Lucien Galas, Jean Martinelli, Ginette Leclerc, Marcelle Samson.

COW BOYS

"UNDER TEXAS SKIES"

Avec Robert Livingston, Bob Steel, Rufe Davis.

Dimanche après-midi, 2 représentations à 2.30 hres
Dimanche soir, 2 représentations à 7.30 hres

La Page d'Agriculture

La Coopérative fédérée de Québec

fournit les commentaires suivants sur le marché

BEURRE:—

Durant cette dernière semaine déclinée, le mouvement de notre marché au beurre fut irrégulier et sujet à de fréquentes variations de cotes. Au début de la semaine, à la suite d'un renouvellement d'achats assez considérables pour livraison future et d'une offre assez modérée, la tenue de ce marché fut vigoureuse, même les cotes se raffermirent quelque peu. Par contre, à la fin de la semaine, on enregistra un ralentissement subit dans le volume des transactions et avec une liquidation plus pressée, ce marché afficha une tranquillité très apparente avec une tendance à la baisse.

Au cours de la matinée, lundi, le 22 septembre, les prix du beurre No 1 pasteurisé, au gros, variaient de 33 1/2¢ à 34¢ la livre.

FROMAGE:—

Le contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement Canadien permet une distribution régulière et les prix sont stables.

Nous publions ci-dessous la teneur d'une ordonnance de l'Office canadien des Produits Laitiers:

(1) Que tout le fromage acheté pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres soit acheté directement des fromageries où il est fabriqué et qu'il soit payé 15%¢ la livre, f.b. Montréal pour le fromage de première qualité, et un demi-cent et un cent de moins respectivement pour les deuxième et troisième qualités.

(2) Qu'aucun acheteur de fromage pour l'exportation au Ministère Anglais des Vivres n'accorde au vendeur de fromage d'une fabrique et qu'aucun vendeur de fromage d'une fabrique n'accepte de l'acheteur une commission quelconque, escompte, boni, prime, rabais ou toute autre rémunération pour le compte d'achat ou de la vente de fromage.

VOLAILLES VIVANTES (Poules)

Les arrivages courants sont un peu plus modérés. La demande est bonne et les prix stationnaires.

(Poulets à Griller)

Les arrivages courants sont restreints. La demande est excellente et les prix fermes.

(Poulets à Rôtir)

Les arrivages courants sont encore très considérables. La distribution demeure lente et une autre baisse a été enregistrée dans les prix.

Afin de prévenir une baisse trop prononcée des prix, il est urgent de n'expédier que des oiseaux bien engraisés et fins à point.

VOLAILLES ABATTUES (Poules)

Les arrivages courants sont presque nuls. La demande est limitée et les prix stationnaires.

OEUF:—

(Montréal)

Notre marché aux oeufs s'est con-

tinué faible et à la baisse.

Une offre assez considérable et excédant la demande immédiate a contribué à une autre dépréciation des prix.

VEAUX ABATTUS:—

(Montréal)

Demande ralentie. Marché tranquille et prix à la baisse.

PORCS LIVRES ABATTUS:—

(Montréal et Québec)

Marché stationnaire et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 22 septembre, 1941 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

B-1 (135 à 175) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants — Nourris et abreuvés: 11.00 - 11.10c. Par camions, 11.25c. Truies: 8c - 9c. Vendus abattus: 14.75c.

PRIME — A ou Select (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu \$1.00.

Rabais:

- B2 (125 à 135 lbs) .50c.
- B3 (176 à 185 lbs) \$1.50.
- C1 et C2 (120 à 175 lbs) \$1.00
- C3 (176 à 185 lbs) \$2.00
- D1 et D2 (120 à 175 lbs) \$1.50
- D3 (176 à 185 lbs) \$2.00.

Légers — 119 lbs et moins \$1.50.
Légers — Moins de 100 lbs \$2.00
Pesants — (186 à 205 lbs) \$3.00
Extra Pesants — (206 à 220 lbs) \$2.50 le 100 lbs.

Extra Pesants — (220 lbs et plus) \$3.00 du 100 livres.

VEAUX DE LAIT:—

- Choix 12.50—13.00
- Bon 11.50—12.00
- Moyen 10.00—11.00
- Commun 7.00—7.50
- D'herbe 5.00—6.00

BOUVILLONS:—

- Choix 9.50—9.75
- Bon 9.00—9.50
- Moyen 7.50—8.50
- Commun 5.00—7.00

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

- Bons 10.50
- Béliers 8.50
- Communs 8.50

MOUTONS:—

- Bon 5.50—6.50
- Commun 3.50—4.00

TAURES:—

- Choix (Type à boucherie) 7.75—8.25
- Bonne 7.00—7.50
- Moyenne 5.50—6.25
- Commune 4.00—5.00

VACHES:—

- Choix (Type à boucherie) 6.75—7.25
- Bonne 6.00—6.50
- Moyenne 5.00—5.50
- Commune 4.00—4.50
- Très Com. 3.00—3.50

TAUREAUX:—

- Choix 6.00—6.50
- Bon 5.50—6.00
- Moyen 5.00—5.25
- Commune 4.50—4.75

Prix de remise

Semaine finissant le 20 septembre

POULES VIVANTES:—

- A—5 lbs et plus 20%¢
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18%¢
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16%¢
- COQS 14

POULETS A ROTIR:—

(GRIS et BLANCS)

- A—6 lbs et plus 22 1/2¢
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 20 1/2¢
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18 1/2¢

POULETS A ROTIR:— (ROUGES)

- A—6 lbs et plus 21 1/2¢
- B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 19 1/2¢
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/2¢

OEUF:—

- A—(Gros) 35 1/2¢
- A—(Moyens) 34
- B 30
- A—(Poulettes) 29 1/2
- C 23 1/2

* * *

N-B. — Les poulets de pesantiers moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

POULES ABATTUES:—

(Sélectionnées)

- Spécial — 5 lbs et plus 22 1/2¢
- A—5 lbs et plus 21 1/2¢
- A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20 1/2¢
- A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19 1/2¢
- B—5 lbs et plus 18 1/2¢
- B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17 1/2¢
- B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 16 1/2¢
- C—5 lbs et plus 15 1/2¢
- C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 14 1/2¢
- C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 13 1/2¢

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (GRIS ET ROUGES)

- A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 22%¢
- B—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 20%
- C—1 lb jusqu'à 1 1/2 lb 18%

POULETS VIVANTS "A GRILLER" (BLANCS)

- A—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 21¢
- B—1 1/2 lb jusqu'à 2 lbs 19
- C—1 lb jusqu'à 1 1/2 lb 17

VEAUX ABATTUS:—

(Engraisés au Lait)

- Bons 15¢
- Moyens 14
- Communs 12

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus . . . la livre . . . 14¢
Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et 5% aux coopératives affiliées.

Prix de remise pour beurre et fromage

Semaine finissant le 15 septembre inclusivement

BEURRE FRAIS:—

- No 1 Pasteurisé 34 1/2¢
- No 1 non pasteurisé 33 1/2
- No 2 33 1/2

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 16 septembre inclusivement

- Fabriqué le et après le 26 mai 1941
 - No 1 15%¢
 - No 2 15%
 - No 3 14%
- Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entrepôt ayant été déduits.

SOUS TOUS LES DRAPEAUX

Kiev. — Aux dernières nouvelles, les Nazis et leurs alliés roumains et italiens reprennent au sud-est leur offensive en direction de Kiev, capitale de l'Ukraine. Cette grande ville du Dniéper a pris, dans l'histoire contemporaine, l'habitude des changements d'allégeance. De 1917, époque de l'effondrement tsariste à 1921, les batailles entre légitimistes, Russes blancs, révolutionnaires, Allemands, Polonais et autonomistes ukrainiens l'ensanglantèrent tour à tour et la firent changer de mains vingt-trois fois. Vingt-trois fois, le drapeau de nouvel occupant fut hissé aux mâts de ses principaux immeubles et domina les coupes dorées du Lavra, l'ancien monastère, et les créneaux usés de la vieille forteresse. Outre les Allemands, les tsaristes et les bolchévistes qui y régnèrent de façon éphémère, Kiev fut administré pendant ces années troubles par Siméon Pétlioura, Anton-Ivanovitch Dénikine et le

LES CATHOLIQUES DES ETATS-UNIS

New-York. — L'Eglise catholique, avec ses 21,284,455 membres en 1940, est encore à la tête de la liste des 250 églises américaines, affirme le "Yearbook of America Churches for 1941", édité par le Rév. Dr Y. Landis, sous les auspices de la "Federal Council of the Churches of Christ in America".

Le rapport indique qu'il y a aux Etats-Unis 64,501,594 personnes qui fréquentent l'Eglise, soit 49% de la population totale du pays. 33% de ces personnes et 16% de la population sont catholiques. Après les Catholiques viennent les Méthodistes avec leurs 7,877,487 membres. Le total des Protestants est de 36,103,984.

général Skoropadsky qui, aussitôt renversés comme hetmans, formaient de nouvelles alliances pour revenir au pouvoir.

DERNIER APPEL

LE 30 SEPTEMBRE

pour commencer à payer votre IMPOT SUR LE REVENU

selon le plan de versements mensuels du gouvernement.

Commencez dès maintenant à payer votre impôt sur le revenu à même votre revenu.

Grâce au plan de paiements faciles du gouvernement, vous payez votre impôt sur le revenu avant qu'il ne devienne un fardeau. Ce plan vous permet de payer en douze versements mensuels, sans intérêt ou pénalité, à condition que vous fassiez vos paiements régulièrement.

VOICI COMMENT VOUS POUVEZ BENEFICIER DE PAYEMENTS DE PRIVILEGE MENSUELS

Divisez simplement le total de votre impôt sur le revenu pour 1940 par douze et vous aurez le montant qu'il faut payer au Receveur général du Canada ce mois-ci — septembre 1941. Ensuite payez le même montant à la fin de chaque mois jusqu'à la fin de 1941. Avant la fin de janvier 1942, vous aurez estimé l'impôt sur votre revenu de 1941 au taux de 1941, vous en déduirez les quatre paiements que vous aurez déjà faits. Le reste de l'impôt peut être payé en huit versements mensuels égaux, commençant au mois de janvier. Tenant compte des nombreuses demandes faites au peuple canadien comme conséquence de la guerre, le Gouvernement présente le plan ci-dessus comme la méthode la plus raisonnable et la plus facile de vous acquitter de vos obligations fiscales. Demandez au bureau de perception de l'impôt local des formules de reçu des versements.

C. W. G. GIBSON

Ministre du revenu national



C. F. ELLIOTT,

Commissaire de l'impôt sur le revenu

Moyens pratiques pour mal élever les enfants

Promettre et ne pas tenir

Si tu manges ta soupe, disait la maman, je t'achèterai une poupée qui ferme les yeux . . .
 — Si tu viens vite, mon chou, papa te donnera un beau bicyclette à trois roues . . .
 — Si tu fais la commission de maman, chéri, elle te fera cadeau d'un beau revolver à Pâques . . .
 Or, la petite fille a atteint sa majorité avant d'avoir vu le bout du nez de la belle poupée aux yeux fermés. Et le petit garçon est à son vingtième printemps, et n'a pas encore monté le bicyclette à trois roues, ni tiré du fameux revolver.
 Et tous les deux, à qui les parents commencèrent à mentir dès la plus tendre enfance, ont appris à ne tenir aucun compte des avertissements paternels: conseils, avertissements, menaces, tout cela, de la farce! . . . comme les promesses.
 Tenez votre promesse, ou ne promettez pas!

TROMPER SOUVENT

Passe-moi ta plume, mon mignon, je vais te faire de beaux dessins . . .
 L'enfant s'empresse d'obéir.
 — Maintenant, tu ne l'auras plus, petit malcommode!
 — Oh! tu as été gentil, ce matin, mon petit Charlot, viens aux vues.
 Sauts de joie, grande toilette, départ précipité; on passe les vues et . . . l'on s'arrête chez le dentiste!
 — Heh! que c'est bon! goûte un peu dit-on au bébé en approchant des lèvres une potion amère.
 L'enfant, séduit, saisit avec joie la tasse perfide, mais rejette aussitôt la boisson rebutante . . .
 Allons parents, continuez quelque temps ce joli jeu et vous aurez bientôt toute une génération de petits êtres aigris et défectueux.
 Ne mentez jamais si vous voulez qu'on vous croie toujours.

GRONDER INTERMINABLEMENT

Tiens-toi donc tranquille! . . . Ne parle donc pas comme cela! . . . Ne marche donc pas si vite! . . .
 Enfin, l'enfant ne remue pas d'un pouce, d'une ligne, sans qu'à droite, à gauche, la sollicitude maternelle lui lâche un cri et lui donne sur les nerfs.
 C'est la meilleure recette pour rendre un enfant fou, à moins qu'il ne continue de faire à sa tête, sans prêter plus d'attention aux clameurs maternelles qu'au vacarme d'un char électrique.

MENACER ET NE PAS PUNIR

Ne joue pas avec les allumettes, mon chou, c'est dangereux. Cinq minutes après:
 — Je t'ai dit de ne pas jouer avec des allumettes . . . Si tu continues, tu iras dans le coin . . .
 Dix minutes après:
 — Est-ce que tu n'a pas compris? Ça fait deux fois que je te défends de jouer avec les allumettes . . . C'est bien simple, je m'en vais te tirer les oreilles.
 Au bout d'un quart d'heure, on s'impatiente:
 — Ecoute! Si tu ne finis pas tout de suite, tu n'auras pas de confitures au dîner!
 Au bout d'une demi-heure, c'est intolérable:
 — Mon Dieu! quel être exécrable! Cesseras-tu enfin? Voilà cent fois que je te dis la même chose. C'est comme si je parlais à un mur . . . Si tu as le malheur de toucher seulement du bout du doigt au porte-allumettes, tu ne sortiras pas ce soir. C'est assomant, à la fin.
 Vers la fin de l'heure, on bondit, la main levée:
 — Tu vas avoir une bonne tape!
 Mais on prend bien garde de frapper.
 Total: une heure de menaces.



Vient de paraître: —

"L'or qui compte"

— Le seul or qui compte, Onésime, c'est pas celui qui s'cache dans la terre, mais celui qui sort d'la terre: le blé!

Voilà ce que répond Onésiphore Terrien à son fils qui veut déraciner sa Lignée, quitter la ferme de ses ancêtres pour les aventures du Klondyke et l'incertitude des valeurs boursières.

Onésiphore Terrien, son fils Onésime et les deux épouses de ce dernier, Délima puis Melvina, sont les trois principaux personnages du roman paysan "La Lignée" (1) que vient de terminer Pays Gleba, un jeune auteur canadien.

Ce fils de la terre parle et raisonne en paysan. Son langage est sensible au terrien comme à l'ouvrier qui peine dans les grandes villes et a besoin d'espace, d'air, de grandeur, de paix.

Pays Gleba participa à la mise en page et à l'impression de son volume; il plia à la main, seul, toutes les pages, les brocha et se fit même relieur afin de produire, lui-même, par ses propres moyens, son roman paysan: "La Lignée".

Auteur, éditeur, plieur, brocheur, relieur, expéditeur, presque imprimeur et metteur en page, Pays Gleba s'est fait tout cela.

Le fait est unique et mérite d'être cité.

C'est la Terre qui parle par la bouche de ses paysans. Elle parle une langue sensible trop sensible même. C'est l'esprit du paysan qui abonde dans ces pages.

"La Lignée" sera fortement critiquée et abondamment louangée. Pas de milieu. Ses idées sa forme et le langage pittoresque de ses personnages sauront faire impression.

"La Lignée" est un livre qu'il faut lire et qu'il faut aimer ou haïr . . .

1. — "La Lignée", par Pays Gleba, en vente aux Editions Prineps, Case postale 607, Soré, P. Q., .35.

LE FRONT BRITANNIQUE DU PROCHE-ORIENT

La Grande-Bretagne pense à cette éventualité. Aussi a-t-elle établi dans le Moyen-Orient un solide front défensif. Ce n'est que sur ce front d'ailleurs qu'elle puisse venir aux prises sur terre avec l'Axe. Chaque jour de nouveaux renforts parviennent aux troupes impériales qui comptent quelque 750,000 dont l'équipement sera bientôt parfait. Les Britanniques laisseront-ils les Allemands venir par le Caucase ou bien iront-ils eux-mêmes y établir des positions pendant qu'il est temps encore? La réponse est difficile à cause de la neutralité officielle de la Turquie et de la faible résistance que pourrait faire ce pays contre la machine de guerre allemande. Il ne faut pas avancer les lignes quand le flanc est "découvert".

St-Barthélemi

VA ET VIENT: —

Nous avons accueilli avec joie le retour de Mlle Marguerite Bérard.

Berthierville Machine Shop

Manufacturiers

Parties engins de guerre

Place du Marché

Berthierville

Elle revint enchantée de son séjour aux Etats-Unis.

L'ARTISANAT: —

Nous savons que le comité de l'artisanat multiplie ses efforts pour l'acquisition de terres qui seront employées à l'établissement de leurs premiers élèves. Espérons qu'il réussira dans son entreprise.

On prévoit trois semaines de propagande pour novembre. Nous attendons la visite de Mlle Thérèse Guilbert, prés. Nous espérons que ce sera un élan prononcé pour notre mouvement de jeunesse J.O.C.

LE POSTE CHRC BIENTOT A 800 KC.

Le Poste de Québec sera mieux capté dans toute la région d'ici quelques jours, alors qu'on pourra le prendre en syntonisant à 800 kc., au lieu de 1400 kc.

Nous avons une bonne nouvelle pour les radiophiles de notre région.

Le Poste CHRC — Québec va être mieux et plus facilement entendu, à partir de ces jours prochains, parce qu'il va changer sa fréquence, autrement dit, il va changer sa longueur d'onde et au lieu d'irradier sur 1400 kilocycles, il irradiera, à partir du 15 septembre, sur une fréquence de 800 kilocycles.

Comme on le sait, le Poste CHRC fait présentement d'importants travaux, déplaçant son transmetteur et l'installant en dehors de la ville, afin de mieux servir la population du district.

Les travaux sont déjà commencés depuis plusieurs semaines et ne seront pas complètement terminés avant l'automne, mais on nous avise que dès le 15 septembre, la fréquence de CHRC sera changée à 800 kilocycles, ce qui sera déjà une grande amélioration en attendant les améliorations finales et définitives, qui seront mises en vigueur à la fin de la présente saison.

Donc, à partir du 15 septembre, qu'on syntonise à 800 kilocycles, sur les radios-récepteurs, pour capter le Poste CHRC, le pionnier de la région, le poste dont les têtes dirigeantes font de la radio depuis 20 ans.

Nous aurons d'autres choses intéressantes à dire prochainement sur ces développements de ce poste bien canadien-français, "La Voix du Vieux Québec" — CHRC.

Encouragez nos annonceurs

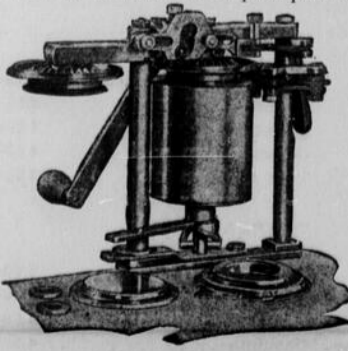
ICI

COURROIES — COURROIES — COURROIES

Cultivateurs, usines, boutiques de machinerie, garages, nous avons en mains un bon assortiment de courroies en toile caoutchoutée de 1 1/2" — 2" — 2 1/2" — 3" — 4" — 5" — 6" à bas prix.

SERTISSEUSE EN ACIER

Avant les gelées et la hausse des prix, faites beaucoup de mise en conserve; utilisez nos boîtes sanitaires 2 1/2 et procurez-vous la meilleure et la plus précise sertisseuse que voici:



La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,

BERTHIERVILLE, P. Q.

Toujours au bon endroit:

LAXATIF DE QUALITÉ



Vous souffrez de constipation et il faut éliminer les poisons du système. Prenez un laxatif comme ROBOL qui, bien dosé, vous donnera satisfaction; en plus, grâce à une drogue spéciale, les tablettes ROBOL n'irritent pas l'intestin, ne donnent pas de coliques.

"Une ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

TABLETTES

ROBOL

CONTRE LA CONSTIPATION

25 cents la boîte.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée. 1566, rue St-Denis, Montréal

La situation internationale

par la British United Press

Trois mois ont passé depuis que les troupes hitlériennes ont envahi la Russie pour éliminer la menace que constituait la puissante Armée Rouge pour la frontière orientale de l'Allemagne.

Depuis le premier jour de l'invasion, l'avance allemande a été marquée par une suite continue de succès militaires mais la victoire finale n'a pas encore été atteinte.

L'envahisseur s'est emparé du

cinquième du territoire de l'U.R.S.S. et de tous les états-tampons que s'était annexé le Soviet en 1939 et en 1940. Il occupe d'importantes régions industrielles dans l'ouest et le sud de la Russie d'Europe et menace les plus fières cités.

Le sang de trois millions de soldats soviétiques a rongé la terre des steppes et le flot des rivières du pays mais l'avance a été chèrement payée par les Allemands et leurs alliés qui ont perdu eux, quelque deux millions d'hommes.

De l'Arctique à la mer Noire, sur un front de 2,000 milles la lutte continue toujours, terrible,

sanglante, dévastatrice. Comme pendant les semaines précédentes, les coups se portent dans trois secteurs principaux: le front nord, le front central et l'Ukraine.

Sur le front nord, la ville de Léninegrad — grand chantier maritime et deuxième ville industrielle de Russie est en grand danger. Depuis 15 jours, l'artillerie lourde et les avions-plongeurs allemands la détruisent peu à peu et sèment la mort dans les rangs de sa garnison et de sa population que la famine menace. Voici maintenant que la flotte russe de la Baltique a dû sortir de Kronsstadt et que des

troupes allemandes ont pris les îles Oesel et Mouhou bastions de la défense de Léninegrad par la mer.

Au front central, devant Moscou, l'ennemi semble avoir arrêté le mouvement de contre-offensive des troupes soviétiques autour de Smolensk mais il reste sur la défensive.

Question embarrassante. —

Antonio — Dis, petite mère, pourquoi papa a-t-il si peu de cheveux?
La maman — C'est parce que ton papa réfléchit beaucoup.
Antonio — Et toi, petite mère, comment que ça se fait que tu en as tant?

La maman — C'est parce que... Tiens tu m'ennuies! De quoi te mêles-tu? ... Va vite apprendre ta leçon!

ON DEMANDE

Une personne capable de tenir maison pour un couple sans enfant. Prière de s'adresser au Courrier de Berthierville pour informations.



AVIS AUX PLANTEURS DE TABAC

NOUVEAUX REGLEMENTS REGISSANT LE TABAC NATUREL CANADIEN EN FEUILLES, EN VIGUEUR A COMPTER DU 1ER OCTOBRE 1941

Le Colonel, l'Honorable Colin William George Gibson, C.R., C.M., V.D. ministre du Revenu national, tient à appeler l'attention des planteurs de tabac et des autres intéressés sur les extraits suivants des nouveaux règlements qu'il a établis sous l'empire de la Loi de l'Accise de 1934, modifiée et entrant en vigueur le 1er octobre 1941. Cet avis a pour objet de familiariser les planteurs sur la façon dont ils peuvent disposer légalement de leur tabac naturel canadien en feuilles et à qui ils peuvent le vendre.

PLANTEURS DE TABAC

10. Un planteur de tabac peut préparer, emballer et écarter du tabac cultivé par lui sur sa propre terre ou sur sa propre propriété aux personnes suivantes et à aucune autre:—

- (a) un paquetier de tabac muni d'une licence;
- (b) un fabricant de tabac muni d'une licence;
- (c) un fabricant de cigares muni d'une licence;

ou il peut exporter ce tabac, avec permission du percepteur des douanes et de l'accise, en se servant du permis formule E - 132.

11. Un planteur de tabac n'a pas le droit de vendre du tabac naturel canadien en feuilles autre que celui qu'il a cultivé sur sa propre ferme ou sur sa propre propriété.

12. Tout planteur qui désire recevoir, acheter, préparer, entreposer, emballer, écarter, ou avoir en sa possession du tabac naturel canadien en feuilles autre que celui qu'il a cultivé sur sa propre ferme ou sur sa propre propriété, ou vendre ou écarter du tabac naturel canadien en feuilles autrement qu'il est prévu à l'article 10, devra obtenir une licence comme paquetier de tabac.

PERMIS POUR LE TRANSPORT DU TABAC NATUREL CANADIEN EN FEUILLES NON ESTAMPILLE DU PLANTEUR AU PORTEUR DE LICENCE

13. Le transport de tabac naturel canadien en feuilles non estampillé sans permis est interdit.

14. Les percepteurs de douane et d'accise délivreront deux exemplaires des formules de permis (formule E-133) numérotées par série aux porteurs de licences (savoir, paquetiers de tabac, fabricants de tabac et fabricants de cigares), et les percepteurs doivent tenir soigneusement note des numéros de série.

15. Les porteurs de licence sont tenus de rendre compte de chaque formule de permis qui leur est confiée et leur négligence à le faire sera considérée comme une violation de ces règlements.

16. Les porteurs de licence qui ont acheté du tabac naturel canadien en feuilles d'un planteur de tabac doivent remplir deux exemplaires de la formule de permis portant des renseignements et les soumettre au préposé d'accise pour qu'il les signe.

17. Le préposé d'accise doit signer les deux exemplaires du permis s'il les trouve en bon état.

18. Ces permis périssent automatiquement six jours francs après la date de leur délivrance, qu'on s'en soit servi ou non. La durée de six jours peut être prolongée cependant lors de la délivrance à une durée ne dépassant pas trente jours lorsqu'un porteur de licence conclut un véritable contrat écrit pour l'achat de toute la récolte d'un planteur et lorsque cette récolte dépasse dix mille livres. La formule de permis peut être modifiée en conséquence.

19. L'ORIGINAL du permis doit être remis au porteur de licence, qui doit l'envoyer au planteur. Le double du permis sera classé par le préposé d'accise, par ordre consécutif, dans un classeur spécialement réservé aux doubles.

20. Le planteur et le voiturier s'assureront que le permis accompagne le tabac pour lequel il a été délivré au cours du transport. Le porteur de licence et le permis doit être soumis promptement pour inspection par tout agent du ministère du Revenu national ou tout membre de la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada, qui l'endossera pour montrer qu'il l'a examiné. Le défaut de production d'un permis valide rend le tabac saisissable et confiscable de même que les chevaux, véhicules et vaisseaux qui ont servi ou qui servent à son transport.

21. Le planteur ou le voiturier doit présenter son permis au porteur de licence à chaque livraison de chargement ou de lot et le porteur de licence doit inscrire, dans l'espace pourvu à cette fin, la date et la quantité, suivies de sa signature.

22. Le planteur ou le voiturier doit remettre le permis au porteur de licence immédiatement après la livraison de toute la quantité aux établissements munis d'une licence ou lorsqu'il est périmé, que le tabac ait été livré ou non.

76. Nous appelons l'attention des intéressés sur les dispositions de l'article 280 de la loi de l'accise qui se lit comme suit:

"280. (1) Sauf les cas spécialement prévus aux présentes, quiconque, non muni de la patente prescrite par la présente loi, aliène, vend, offre en vente, achète ou a en sa possession du tabac canadien en feuilles sans que l'estampille requise ait été apposée et le droit acquitté sur ce tabac, est coupable d'un acte criminel et encourt une amende d'au plus deux cents dollars et d'au moins cinquante dollars et, à défaut du paiement de cette amende, un emprisonnement pendant au plus trois mois et au moins un mois.

(2) Tout tabac ainsi trouvé non emballé et estampillé conformément à la présente loi, est confisqué au profit de la Couronne, et est saisi et traité en conséquence.

(3) N'est pas censé constituer une infraction visée par le présent article le fait, pour un planteur, d'avoir en sa possession dans son établissement, du tabac qu'il a produit sur sa propre terre ou propriété; mais le planteur ne peut aliéner, vendre ou offrir en vente le tabac en question qu'à des personnes patentées et admises à recevoir ce tabac de la manière prescrite par la présente loi et les règlements."

Le ministère du Revenu national a confiance que vous coopérez avec lui en vous conformant fidèlement à ces règlements.

Pour plus ample renseignement adressez-vous au Percepteur des douanes et de l'accise de votre localité.

DAVID SIM

Commissaire de l'accise.

COLIN GIBSON

Ministre du Revenu national.

OTTAWA, 1er août 1941.

Duncan's
ROYAL PALACE
Liquour
WHISKY

MÉLANGÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
13 oz. \$1.40 - 25 oz. \$2.60 - 40 oz. \$4.15

Mc Nish's
DOCTORS' SPECIAL
IMPORTED SCOTCH
Whisky

DISTILLÉ ET MÉLANGÉ EN ÉCOSSE
26 oz. \$3.15 - 40 oz. \$4.70

Dites Corby's!
Corby's
LONDON DRY GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA
25 oz. \$2.30 - 40 oz. \$3.60

ROBERT
Mc Nish
London Dry Gin

BOUTEILLES 25 OZ. BOUTEILLES 40 OZ.
\$2.30 \$3.50
DISTILLÉ ET EMBOUTILLÉ AU CANADA

Dites Corby's!
Corby's
RYE WHISKIES

EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA
Corby's Old—10 oz. \$1.05 - 25 oz. \$2.50 - 40 oz. \$3.80
Spl. Sel. 12 ans—13 oz. \$1.55 - 25 oz. \$2.95 - 40 oz. \$4.45
CORBY DISTILLERIES LIMITED G28F

Nouvelles de nos paroisses [suite de la page 4]

St-Barthélemi (suite)

de la machine.
La défunte était âgée de 72 ans. Outre son mari, elle laisse dans le deuil deux fils: Paul et Jean-Robert; deux filles, Mme Victor Dauphin (Marie-Jeanne) de l'île Dupas, et Mme Sylvestre Désy (Marguerite) de St-Viateur.

Le service funèbre a eu lieu en notre église paroissiale mardi, à 9 1/2 heures, au milieu d'une foule énorme de parents et d'amis.

A la famille si cruellement éprouvée, le journal offre ses plus sincères condoléances.

BAPTEME:—

Le 11 septembre, a été baptisé Joseph Maurice Roger, enfant d'Albertino Lefebvre et de Marie-Jeanne Allard. Parrain et marraine: M. et Mme Zéphyr Allard, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle M-Flore Allard, sa tante.

DE CI, DE ÇA...

Un nouveau groupe d'élèves pour l'Ecole du jouet, venant d'un peu partout dans la province, viennent de commencer leur cours à l'Ecole régionale d'agriculture.

Au couvent, les cours de tissage et d'arts domestiques vont bon train. Quelques nouvelles demoiselles se sont inscrites la semaine dernière.

— A LOUER —

Restaurant tout meublé, en opération actuellement et prêt à opérer pour le preneur: clientèle établie depuis 10 ans; saute santé. Voir Emile Rocheleau, 77 rue de Montcalm, Berthierville.

— A VENDRE —

Magnifique yacht couvert genre air-flow, moteur Hispano, 8 cylindres, 220 forces, peut faire 45 milles à l'heure, en parfaite condition. S'adresser à: L.-P. Dubeau, tél. 22, Berthierville.

ON DEMANDE

Bois de construction qui a déjà servi, ou toute construction à démolir. S'adresser au Courrier de Berthierville, Tél. 70, Berthierville.

La Carrière de St-Barthélemi vient d'obtenir plusieurs contrats de pierre et sera en opération pour quelques semaines.

M. Denis Sévigny est parti la semaine dernière pour l'Hôtel-Dieu de Montréal, où il subira une opération assez grave.

M. Aristide Lesage et sa famille s'en vont demeurer à Montréal. Le roulant a été vendu au milieu de la semaine et M. Lesage a reçu plusieurs offres alléchantes pour sa terre.

St-Gabriel

VA ET VIENT:—

M. et Mme Maurice Sauriol, leur bébé Danielle et leur servante Mlle Laurette Turcotte sont retournés à Montréal après avoir passé 4 mois au camp Danielle. Ils sont enchantés de ce beau séjour.

Mme Olympe Henrichon à Montréal, où elle a assisté au mariage de son fils Wellie avec Mlle Hélène Lafortune.

M. et Mme Alcide Provost, leurs enfants Denise, Roger et leur fils adoptif André-Jean de Malartic, étaient de passage chez leurs parents récemment.

NAISSANCE:—

Le 7 septembre, à l'hôpital Notre-Dame, fut baptisée Marie Rose Anna Huguette, enfant de M. et Mme Dollard Armstrong (Jeannette Dubeau). Parrain et marraine: M. et Mme Adélard Bibeau, grands-parents de l'enfant. Porteuse: Mlle Hélène Armstrong, tante de l'enfant, de St-Gabriel. Nos félicitations.

MARIAGE:—

Lundi le 22 septembre en l'église paroissiale de Ville-Emard, a été béni le mariage de Mlle Madeleine Lafortune, fille de Mme Lafortune avec M. Wellie Henrichon, fils de Mme Olympe Henrichon de St-Gabriel de Brandon. La réception eut lieu chez la mariée, environ 50 personnes furent invitées. Les nouveaux époux partirent ensuite en voyage de noces à Québec. Nous formulons pour eux les meilleurs vœux de bonheur et santé.

PARTIE D'HUITRES:—

Vous êtes invités à prendre part à une partie d'huitres qui aura lieu samedi le 27 septembre au Manoir St-Gabriel. Pour finir la belle saison venez vous amuser et manger des huitres de toute première qualité.

ST-LÉON

NAISSANCE:—

M. et Mme Arthur Laterreur ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Jean Claude Normand. Parrain: M. Jean St-Louis de Ste-Ursule; marraine: Mlle Eva Laterreur de St-Léon; Porteuse: Mme Georges Lamy de St-Léon. Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

M. le vicaire Georges Fleury de Montréal actuellement dans sa famille.

M. et Mme Marcel Bastien et leur garçonnet Bernard rendaient visite à Mlles Diane et Lise Gagnon au Couvent de Ste-Ursule.

M. Mathieu Ferron de Québec est venu à St-Léon en fin de semaine.

M. et Mme Ephrem Fréchette chez Mme B. Ferron dimanche dernier.

M. Joseph Bergeron récemment à Montréal.

M. et Mme Rolland Désaulniers et Mlle Laurette Ferron de Shawinigan ainsi que M. et Mme Jean-Marie Ferron du Cap de la Madeleine dernièrement chez M. Adélard Ferron.

M. et Mme Arthur Coulombe à Ste-Ursule dimanche.

MM. et Mmes Marcel Bastien et Paul-A. Fréchette chez M. Lionel Bastien dimanche dernier.

M. et Mme Maurice Lessard de Ste-Ursule chez M. Donat Lacoursière.

M. et Mme Gérard Lamy et Mlle Gilberte Deschênes chez M. Paul-A. Fréchette.

Mlle Marielle Laterreur, étudiante

Photographie

Service de 24 heures

• Agrandissement gratis avec ordre de 40c •

La Pharmacie Berthier

55 RUE de FRONTENAC

TEL. 70

Berthierville.

au Couvent de Ste-Ursule, passe quelques jours chez sa mère Mme Philorum Laterreur.

M. et Mme Ubald Ferron de Shawinigan en visite chez des parents.

M. et Mme Chs-Edouard Girardin d'Yamachiche ainsi que Mme Yve Désaulniers en visite chez M. et Mme Elzéar Laterreur.

M. et Mme Théodule Bergeron de Ste-Ursule de passage chez M. et Mme Elzéar Laterreur.

Conseils utiles

Ajoutez à votre compote de pommes une noix de beurre, elle en sera plus fine.

Une viande à la crème est plus savoureuse si on l'enduit au préalable, de moutarde.

Les entremets au chocolat seront d'un goût plus fin, si l'on ajoute un peu d'essence de café ou chocolat.

Vos doigts sentent-ils l'oignon? Lavez-les dans l'eau salée, l'odeur disparaîtra rapidement.

Pour nettoyer les burettes à huile, en verre ou en cristal, versez-y du marc de café encore chaud, agitez

très fort, puis rincez à l'eau fraîche plusieurs fois.

Pour peler facilement les châtaignes, coupez une étroite bande d'écorce. Lorsqu'elles sortiront de l'eau bouillante, le reste de l'écorce s'en ira facilement.

Avant de laver vos brosses à monture d'ébène, enduisez-en le bois très légèrement de vaseline. Cela permet de sécher la colle qui retient les poils, lesquels ont besoin d'être à l'air pour conserver leur rigidité.

Quand vous lavez les marches d'un seuil extérieur exposé à la gelée, ajoutez à l'eau une poignée de sel. Cela empêchera les marches de devenir glissantes.

L'odeur d'oignon, si désagréable et si tenace sur les mains, disparaîtra après un nettoyage au gros sel. Rincez à l'eau tiède.

Un moyen très simple de nettoyer les plaques de fonte des fourneaux à gaz: coupez en deux un gros oignon et frottez jusqu'à disparition des taches. Essayez et faites briller.

Encouragez nos annonceurs



La Guerre a prouvé la Valeur

de MELCHERS CROIX D'OR

EN interdisant l'importation des gins de Hollande, on a fait ressortir la valeur d'un genièvre canadien qui possède toute la *qualité... la saveur...* des gins importés. Melchers a ce goût spécial des gins de Hollande... Distillé entièrement des meilleurs grains canadiens sous la surveillance des représentants du gouvernement canadien... bien vieilli... il s'élève au sommet de qualité qu'un "Gin" doit avoir en vertu de la "Loi des Aliments et Drogues" du Canada. Rien d'étonnant que Melchers soit un gin imbattable! Goûtez-y... à l'avenir, vous n'en voudrez pas d'autre!

Rien ne remplace la qualité.

Achetez des produits canadiens—ils sont meilleurs.

GIN
melchers
CROIX D'OR

Produit de Melchers Distilleries Limited, Montréal et Berthierville



SATISFACTION

RAYONS-X

maintenant installés à notre salle d'opération à l'Hospice du Sacré-Coeur

Dr Paul Gervais

Berthierville

MM. les médecins de la région voudront bien noter que notre clinique leur est ouverte en tout temps